disco revue

LE LIEN INTERNATIONAL DES ROCKERS

LE ROCK-FOLK

BOB DYLAN

MENSUEL - N° 12 - DECEMBRE 1965 - PRIX 150 F - SUISSE : 1,40 FS - CANADA : 35 CTS -

FAC SIMILE
JUKEBOX MAGAZIN
NE PEUT ETRE VENDU SEPAREMENT

LES BYRDS

turn! turn! turn!

SPANISH HARLEM INCIDENT
DON'T DOUBT YOURSELF, BABE
SHE DON'T CARE ABOUT TIME

N°1 aux U.S.A

super 45 t. EP 6251

Record de fréquentation pour LES WHO à LA LOCOMOTIVE

Mille huit cents spectateurs rockers et non-rockers parmi lesquels Roger Vadim, Jane Fonda, Catherine Deneuve et Françoise Hardy, voilà le résultat de fréquentation du Club « La Locomotive » un certain samedi 13 novembre 1965 alors que le Club des Rockers et Disco Revue affichaient en vedettes du programme : LES WHO.

Après une première partie où brillèrent VIGON et LES LEMONS, les célèbres WHO en provenance directe de Londres apparurent sur scène. Roger Daltrey, le chanteur, lançant son micro de droite à gauche, le retirant de son pied, puis tapant dessus, montant parfois sur la plateforme du batteur en tournant le dos au public, est vêtu d'un costume de toile. Pete Townshend, le soliste en veste confectionnée dans un drapeau anglais, se tourne et se retourne, trace des circonférences avec son bras droit et fait monter sa guitare le long de son corps souple et maigre. John Entwistle, le guitariste basse, reste quant à lui, toujours sérieux. Keith Moon, le petit batteur (grand par le talent), vêtu d'un pantalon et d'un maillot blancs joua de temps à autre au chef d'orchestre avec ses baguettes, sembla se désarticuler, il s'écroula même dans son entrain et sa fougue à un certain moment. Dans la salle, on aimait ou on détestait le travail des Who, cependant il est certain que personne ne resta insensible. Ils interprétèrent le grand succès des Walker Brothers en entrée « Land Of 1000 Dances » puis enchaînèrent sans arrêts avec « Dancing In The Street », « Bald Headed Woman », « I Can't Explain », « Daddy Rolling Stone », « Anyway Anyhow Anywhere », les quatre morceaux de leur premier super 45 tours français, puis « Oo Poo Pa Doo », « Shout and Shimmy » pour terminer sur le titre qui les a consacrés : « My Generation ». Une journée vraiment inoubliable !

ROGER DALTREY

Une semaine plus tôt, CHUCK BERRY était la vedette de la Soirée 100 % Rock. (lire le compte-rendu de Jacques Barsamian en page 10). Des vedettes, il y en eut beaucoup ces deux derniers mois à la Locomotive : VINCE TAYLOR qui rodait son tour de chant avant de passer à l'Olympia avec Chuck Berry ; TONY SHERIDAN, l'ex-chanteur des Beatles, qui, il faut l'avouer n'enthousiasma pas les rockers ; JOHNNY KIDD, lui, ne se produit pas comme prévu, un contretemps l'avait empêché de prendre l'avion à l'aéroport de Londres ; son groupe, cependant, LES PIRATES était là, ils jouèrent mais ne réussirent pas sans leur chanteur à créer l'ambiance. Sans doute la déception des rockers présents y était-elle pour quelque chose ; ROCKY ROBERTS et les Airdales, excellents interprètes et merveilleux musiciens nous firent passer un bon moment avec des titres comme « T' Bird », « Satisfaction », « Can I Get A Witness », « What'd I Say », etc. ; un autre groupe anglais nous rendit visite le 18 décembre : LES STORMSVILLE SHAKERS. La conquête du public des rockers fut très facile pour eux. En deux chansons ils avaient fait leur preuve auprès du public le plus difficile (certainement) de Paris. Il est en effet très rare qu'un artiste soit applaudi et plébiscité aux Soirées 100 % Rock. Aussi est-il important de le noter quand cela se produit. De gauche à droite sur scène, vêtus de chemises oranges et de pantalons noirs, deux saxophonistes (Dave Sherrington et Tony Hurley), un batteur (Allan Bunn), un bassiste (Kirk Riddel) et un soliste (Ian Jeldes). Au premier plan, PHIL GOODHAND-TAIT, le chanteur, esquisse des pas de jerk, en tapant le micro de sa main gauche. Au milieu de ses musiciens toujours souriants, le visage en sueur, il est vêtu d'un costume sombre. Il présente successivement tous ses morceaux : « Everything'll Be Alright », « I'll Go Crazy », « Treat Her Right », « Down Home Girl », « Don't Fight It », « Number One » (de sa composition), « Something You've Got », « Papa's Got A Brand New Bag », « Shot Gun », « Turn On Your Lovelight ». Rappelés deux fois, ils jouèrent aussi « Having A Good Time » improvisé sur « All Around The World » de Little Richard, et « High Heel Sneakers » de Tommy Tucker. Le rideau se referma sur « Respect » de l'américain Otis Redding. En somme le premier groupe anglais entièrement rhythm'n'blues qui se soit produit à la Locomotive cette année.

VINCE TAYLOR

Le 25 décembre, nous eûmes droit à VIGON et ses LEMONS avec de nouvelles chansons dont « Papa's Got A Brand New Bag » ; en fin de soirée, un groupe anglais excellent et sur lequel nous reviendrons dans notre prochain numéro « JUST FOUR MEN », 100 % rhythm'blues lui aussi.

Parmi les nombreuses formations amateurs qui se présentèrent, la meilleure et de loin, fut sans conteste possible LES PEETLES de Colombes. Ces cinq jeunes rockers de la proche banlieue parisienne font des progrès étonnants à chaque passage et ils peuvent rivaliser désormais avec les formations professionnelles françaises. Leur répertoire comprend deux titres vedettes : « Yesterday » interprété avec beaucoup de justesse (ce qui est très difficile) et « Marcelle » de leur composition. Parmi les autres formations nous avons remarqué spécialement LES CI-DEVANTS, LES TROUBLE FIVE, LES MURATORS, LES BLUESBREAKERS (devenus LES HEARTBREAKERS), LES WIMBLES, LES DEBONNAIRES, LE S SILVER STARS, LES ROLLS, LES NIGHTROVERS, LES CRAUWS, LES SOUNDERS, LES SHIVERS et les GUITARMEN.

Du côté discothèque « DAY TRIPPER » des Beatles fut le disque le plus demandé du mois, suivi de « GET OFF OF MY CLOUD » des Rolling Stones. On écouta souvent « QUESTION » par Eric Charden, « JE VOUDRAIS DIRE » par Ronnie Bird, « I'LL GO CRAZY » par Les Standells. « WHAT'

TOP 10 DE LA LOCO

1. DAY TRIPPER (Les Beatles)
2. GET OFF OF MY CLOUD (Les Rolling Stones)
3. MY GENERATION (Les Who)
4. YOU TURN ME ON (Ian Whitcomb)
5. 1-2-3 (Len Barry)
6. MY SHIP IS COMING IN (Les Walker Brothers)
7. OU VA-T-ELLE (Ronnie Bird)
8. SEASAW (Don Covay)
9. YOU'VE GOT WHAT I WANT (Les Sorrows)
10. KEEP ON RUNNING (Spencer Davis Group)

Gros succès personnel pour ROCKY ROBERTS

LE DISQUE ROCK

les who

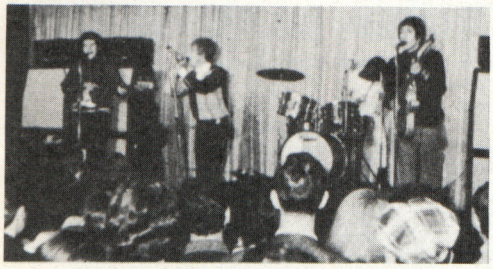
100 % ROCK
TRIOMPHATEURS
AU CLUB "LA LOCOMOTIVE"
AVEC
MY GENERATION

DISTRIBUTION EXCLUSIVE
POLYDOR S.A.

Brunswick
45 EP 10671

ORIGINAL RECORDING IN ENGLAND BY DECCA RECORDS INC NEW-YORK

CHA GONNA DO ABOUT IT » par les Small Faces, « LAND OF 1000 DANCES » par les Walkers Brothers, « RESCUE ME » par Fontella Bass, « SHOUT AND SHIMMY » par les Who. L'album 33 tours que nous avons écouté régulièrement fut le « Rubber Soul » des Beatles avec principalement quatre titres : «DRIVE MY CAR», «THE WORD» « RUN FOR YOUR LIFE » et « WAIT ». Les slows les plus appréciés furent «MY SHIPIS COMING IN» par les Walker Brothers et « WE CAN WORK IT OUT» par les Beatles. Après avoir fait des débuts très timides il y a quelques mois, LE JERK est enfin devenu ce mois de décembre la danse officielle des rockers aux Soirées 100 % Rock. Les futurs programmes des Soirées 100 % Rock sont particulièrement attrayants LES SORROWS le samedi 15 janvier en matinée et en soirée ; LES SUNLIGHTS (Belgique) le samedi 22 janvier en matinée et en soirée ; LES THEM (créateurs de « Gloria » et «Mystic Eyes ») le 12 février en matinée et en soirée ; et LES SMALL FACES (créateurs de «What'Cha Gonna Do About It ») le 26 février. Les dates des venues des WALKER BROTHERS et du SPENCER DAVIS GROUP ne sont pas encore confirmées. Nous vous rappelons que pour assister à ces Soirées 100 % Rock il vous faut être possesseur de la Carte du Club des Rockers. Tous les renseignements à ce sujet sont indiqués en page 15 dans la rubrique du Club.



Depuis le 13 novembre dernier, une soirée 100 % Rock n'en serait plus une, s'il elle ne se terminait pas avec le CROCHET DES AMATEURS. Ces épreuves hebdomadaires déchenchent de véritables passions parmi le public et il est bien souvent difficile de départager deux concurrents de valeur égale. Plus de vingt concurrents y ont participé entre le 13 novembre et le 11 décembre, la liste de leurs noms accompagnés de la chanson qu'ils interprétèrent sera publiée intégralement dans le n° 1 de la revue « LES ROCKERS ».

Nous vous indiquons que la finale aura lieu le samedi 12 février en soirée lors de la venue des THEM à la Locomotive. Les concurrents gagnants y chanteront deux chansons et devront se disputer le premier prix qui consiste en : UN CONTRAT dans une importante firme de disques, UN prix en espèces de 1000 F et de nombreux cadeaux offerts par des firmes publicitaires. Trois finalistes pour l'instant : MICHEL POLNAREFF, vainqueur le 13 novembre avec son interprétation de « Great Balls Of Fire » ; ALAIN TEXIER, vainqueur le 20 novembre avec son interprétatio de « All Day and All Of The Night » ; puis ALAIN BREDEL qui remporta les trois épreuves du 27 novembre et des 4 et 11 décembre. Il interpréta successivement « Great Balls Of Dire », « Sweet Little Sixteen », et « Shakin' All Over ». Bravo donc à ces trois premiers gagnants et bonne chance pour la finale !

Alain Texier et Alain Bredel

MICHEL POLNAREFF, ALAIN TEXIER et ALAIN BREDEL sont les trois premiers vainqueurs du CROCHET DES AMATEURS

Si vous désirez poser votre candidature, demandez les renseignements au responsable des crochets : Jacques Barsamian, DISCO REVUE, 64, rue La Fayette, Paris (9e).

Et nous vous donnons rendez-vous un prochain samedi de 21 heures à 5 heures 30 du matin au « Club La Locomotive » en espérant que vous vous y plairez autant que nous.

DR.

Jean-Claude BERTHON & DISCO REVUE
présentent
LE SAMEDI 15 JANVIER (matinée et soirée)
AU CLUB "LA LOCOMOTIVE", place Blanche, PARIS 18e

Prix d'entrée pour les membres du Club des Rockers — matinée : 5 F, soirée : 12 F

pour la première fois en France

LES SORROWS

créateurs de "Take A Heart" et de "You've Got What I Want"

RONNIE BIRD

Où va-t-elle?
Ma vie s'enfuit
Je voudrais dire
Ce maudit journal

Super 45 tours
460 946

GERARD BERNAR

ROCKERS TOP 100

1	1	SATISFACTION (Les Rolling Stones)	3
2	2	I'M DOWN (Les Beatles)	2
3	—	GET OFF OF MY CLOUD (Les Rolling Stones)	1
4	—	MY GENERATION (Les Who)	1
5	3	GLORIA (Les Them)	3
6	4	LIKE A ROLLING STONE (Bob Dylan)	2
7	13	BABY BLUE (Gene Vincent)	12
8	21	DIZZY MISS LIZZY (Les Beatles)	2
9	22	A WELL-RESPECTED MAN (Les Kinks)	2
10	11	C'MON EVERYBODY (Eddie Cochran)	6
11	7	LONG TALL SALLY (Jerry Lee Lewis)	5
12	5	GOOD GOLLY MISS MOLLY (Gene Vincent)	7
13	—	MEMPHIS TENNESSEE (Elvis Presley)	1
14	6	HELP ! (Les Beatles)	3
15	84	JAILHOUSE ROCK (Elvis Presley)	2
16	29	EVE OF DESTRUCTION (Barry Mc Guire)	2
17	8	ROCK'N'ROLL MUSIC (Les Beatles)	6
18	77	YESTERDAY (Les Beatles)	2
19	48	ROLL OVER BEETHOVEN (Jerry Lee Lewis)	2
20	52	BLUE SUEDE SHOES (Elvis Presley)	3

21	38	MY BABE (Vince Taylor)	3
22	12	WE'VE GOTTA GET OUT OF THIS PLACE (Les Animals)	2
23	43	MERCY MERCY (Les Rolling Stones)	2
24	9	FAIS ATTENTION (Ronnie Bird)	3
25	16	MR. TAMBOURINE MAN (Les Byrds)	3
26	10	HIGH HEEL SNEAKERS (Jerry Lee Lewis)	5
27	—	OU VA-T-ELLE (Ronnie Bird)	1
28	82	HOUND DOG (Elvis Presley)	2
29	31	CRYING IN THE CHAPEL (Elvis Presley)	3
30	24	MEMPHIS TENNESSEE (Vince Taylor)	12
31	26	RIEN QU'UN SEUL MOT (Eddy Mitchell)	2
32	53	TROUBLE (Vince Taylor)	3
33	27	DO THE CLAM (Elvis Presley)	5
34	42	LUCILLE (Little Richard)	10
35	70	MYSTIC EYES (Them)	2
36	49	COLOURS (Donovan)	2
37	—	IT'S MY LIFE (Les Animals)	1
38	19	LONG TALL SALLY (Gene Vincent)	7
39	17	EVERYBODY NEEDS SOMEBODY TO LOVE (Rolling Stones)	5
40	41	BABY PLEASE DON'T GO (Them)	3
41	15	I GOT YOU BABE (Sonny et Cher)	2
42	75	HANG ON SLOOPY (Les Mc Coys)	2
43	—	SHE SAID YEAH (Les Rolling Stones)	1
44	23	TU PERDS TON TEMPS (Ronnie Bird)	3
45	68	BE BOP A LULA (Gene Vincent)	3
46	14	MONEY (Jerry Lee Lewis)	5
47	74	RIP IT UP (Buddy Holly)	8
48	—	THAT'S HOW STRONG MY LOVE IS (Les Rolling Stones)	1
49	89	ROCKING PNEUMONIA AND A BOOGIE WOOGIE FLU (Jerry Lee Lewis)	2
50	88	MEMPHIS TENNESSEE (Chuck Berry)	4
51	66	WHAT'D I SAY (Elvis Presley)	9
52	60	HEART FULL OF SOUL (Les Yardbirds)	3
53	58	PLUS JE TE REGARDE (Johnny Hallyday)	3
54	—	WHEN IT RAINS IT REALLY POURS (Elvis Presley)	1
55	—	YOU'RE CHEATING HEART (Elvis Presley)	1
56	—	LET'S GO (Les Rockers)	1
57	35	THE UNDER ASSISTANT PROMOTION WEST COAST MAN (Les Rolling Stones)	2
58	63	J'AVOUE (Eddy Mitchell)	2
59	56	CALDONIA (Eddy Mitchell)	4
60	33	WHAT'D I SAY (Jerry Lee Lewis)	11
61	85	SOMETHING ELSE (Eddie Cochran)	2
62	65	PAPA'S GOT A BRAND NEW BAG (James Brown)	2
63	—	TUTTI FRUTTI (Little Richard)	1
64	50	JEANNIE JEANNIE (Eddie Cochran)	9
65	46	BALD HEADED WOMAN (Les Who)	3
66	62	ROCK'N'ROLL MUSIQUE (Johnny Hallyday)	3
67	40	WHOLE LOTTA SHAKING GOING ON (Jerry Lee Lewis)	5
68	25	ANYWAY ANYHOW ANYWHERE (Les Who)	3
69	—	JEZEBEL (Vince Taylor)	1
70	—	I WANT TO BE YOUR DRIVER (Chuck Berry)	1
71	92	IF YOU GOTTA GO, GO NOW (Manfred Mann)	2
72	—	BLUE SUEDE SHOES (Eddie Cochran)	1
73	61	SEXY WAYS (Jerry Lee Lewis)	3
74	54	SHAKING ALL OVER (Johnny Kidd)	3
75	100	MAKE IT EASY ON YOURSELF (Les Walker Brothers)	2
76	30	JENNY JENNY (Jerry Lee Lewis)	3
77	—	READY TEDDY (Buddy Holly)	6
78	28	WOOLY BULLY (Sam The Sham)	3
79	18	THE LAST TIME (Les Rolling Stones)	5
80	67	I NEED YOU (Les Kinks)	3
81	32	J'AVAIS DEUX AMIS (Eddy Mitchell)	5
82	—	WHAT'CHA GONNA DO ABOUT IT (Les Small Faces)	1
83	—	HEY GOOD LOOKING (Bo Diddley)	1
84	37	BLUE SUEDE SHOES (Carl Perkins)	4
85	—	AMOUR LIMITE ZERO (Eric Charden)	1
86	79	THE NIGHT BEFORE (Les Beatles)	2
87	—	NADINE (Chuck Berry)	11
88	—	LONG TALL SALLY (Eddie Cochran)	1
89	36	SUBTERRANEAN HOMESICK BLUES (Bob Dylan)	3
90	—	DEAR DAD (Chuck Berry)	2
91	—	PEGGY SUE (Buddy Holly)	2
92	98	BAMA LAMA BAMA LOO (Vigon)	2
93	—	SAINT LOUIS BLUES (Chuck Berry)	1
94	—	MAYBELLENE (Chuck Berry)	1
95	—	KEEP A KNOCKIN' (Little Richard)	1
96	20	BRING IT ON HOME TO ME (Les Animals)	4
97	—	POSITIVELY 4TH STREET (Bob Dylan)	1
98	—	SUMMERTIME (Vince Taylor)	1
99	—	ALMOST THERE (Les Turtles)	1
100	—	THIS MUST BE THE PLACE (Jerry Lee Lewis)	1

LIRE LES COMMENTAIRES SUR LE TOP 100 EN PAGE 7

COURRIER

Rédaction : 64, rue La Fayette PARIS (9e)
Téléphone : 824.50.16

La pensée du mois :
"Si le Rock meurt, je veux mourir aussi"
(Un Rocker)

Fidèle lecteur de DR depuis le n° 3 c'est la première fois que je t'écris. J'ai devant moi le n° 11 de DR. Toujours aussi sensass, continue ainsi pour satisfaire tous les rockers dignes de ce nom. Si je t'envoie cette lettre c'est pour te parler de ce Jacky Bottini. J'ai 23 ans et je me suis mis au Rock après avoir découvert les disques de Blues. Je suis avant tout un fan de Jazz (New Orleans et Mod) depuis l'âge de 14 ans. J'ai commencé par écouter Bechet, Armstrong, Jelly Roll Morton, Jimmie Woone et tous les grands du vrai New. Si je te parle de tout cela, c'est pour te dire que dans le Jazz nous avons eu notre Jacky Bottini, en l'occurence le chef de file des mécontents Hugues Panassié. Ces gars-là, lors de l'apparition du Jazz moderne, des Parker, Monk et Davis se mirent à crier au scandale en disant que cela n'avait rien à voir avec le Jazz. Heureusement peu de gens les ont écoutés et nous avons maintenant droit à la parole, et nous mettons la critique dans l'embarras avec des gars comme Coltrane, Coleman et Mingus. Aussi crois-moi, je voudrais dire à tous les rockers (si ma lettre paraît au courrier) de ne pas prêter attention à cet idiot de Bottini, qui est un parasite mais heureusement isolé. Bien sûr, moi aussi, j'ai commencé et cela vu mon âge, à écouter du rock avec Bill Haley, Chuck Berry, Elvis, Eddie, Buddy, Gene, Jerry, Ritchie Valens et autres, mais dès l'apparition des Stones, j'ai compris que ces gars-là étaient l'avenir.
En Rock comme en Jazz, il faut regarder l'avenir, on ne peut écouter du New ou du Pionnier sans risquer d'arriver à épuiser leur discographie et de ce fait, s'en lasser. Non, il fauf être objectif et regarder l'avenir, et l'avenir en Rock c'est Les Stones, Les Animals, Les Who, Les Them, etc. Pour nous les fans du Jazz, ces groupes ne sont pas indifférents car ils s'inspirent des meilleurs chanteurs de Jazz (Blues Singers) tels que les John Lee Hooker, Jimmy Reed, Muddy Waters, Sonny Boy Williamson, James Brown, et j'en passe... Aussi, qui ne sera pas tenté en entendant parler de ceux-ci de les découvrir, et de ce fait de se plonger dans un univers merveilleux. Le Jazz étant issu du Blues, le Rock en a de profondes racines. Les gars qui arriveraient à s'intéresser aux Blues ne seraient pas loin de franchir le pas qui les amènerait au Jazz. Cela permettrait de former une plus grande famille où les avantages du nombre seraient intéressants pour tous, aussi bien au point de vue émission de radio que de télé. Car même les fans de jazz en ont assez, lorsqu'ils tournent le bouton de la radio et de la télé, d'entendre des Claude François, Frank Alamo, Adamo et compagnie... Non, assez par pitié, mais même pour un fan de Jazz écouter les Animals, les Stones et autres n'aurait rien de fastidieux...
Raymond BOURELY, Hôtel Rex Bar, Place Nevers, CHARLEVILLE (Ardennes).

Tout d'abord je t'écris pour t'envoyer mon TOP 10. Ensuite, pour te féliciter des Soirées (ou plutôt des Nuits) 100 % Rock organisées dans le cadre du Club de la Locomotive. Je suis heureux de constater que les programmes sont de plus en plus terribles. J'ai assisté au passage des « Who » et j'en suis sorti tout à fait enthousiasmé. Je vois qu'il y a de plus en plus de filles qui se rangent du côté des rockers, ce qui prouve qu'elles ne sont pas toutes abruties par ces petits yéyés « pas intéressants » que constituent les Claude François, Adamo et toute la clique. Je souhaite que le Club continue son effort de désintoxication du yéyé au profit de la musique que nous aimons tous « le ROCK ».
Hervé BARBAT, 23, rue des Suisses, PARIS (14e).

Ce fut une très grande joie pnur moi que de posséder un Disco-Revue. Oh! je n'ai jamais rien trouvé de pareil, votre revue est très fab bien qu'elle soit trop mince. Etant un Eurasien, âgé de 19 ans, chanteur d'une formation de rock bien connue au Sud Viet-nam et surtout un rocker, je voudrais adhérer au Club des Rockers... Je souhaite que notre DR se perfectionne de plus en plus pour plaire aux jeunes du monde entier.
Mink GEORGES, 78-80 Le Van Duyet, SAIGON (Sud Viet-nam).

Cher Ami,
C'est une grande joie pour nous également de compter un habitant du Sud Viet-nam au nombre des adhérents du Club des Rockers. Pourquoi ne nous écrirais-tu pas quelques lignes pour nous expliquer comment se porte le Rock dans ton pays. Et, donne-nous des précisions sur le groupe dont tu es le chanteur? Merci d'avance. Amitiés.

Ce sont trois jeunes rockers lyonnbis qui se sont rencontrés sous les drapeaux en Allemagne qui t'écrivent. Bien que très éloignés de la France nous n'avons pas perdu notre amour pour le Rock. Chaque mois, nous attendons avec une impatience certaine notre Disco-Revue, qui nous tient au courant de l'actualité du Rock. Comme ton journal l'avait prédit, ton journal qui est le nôtre, 1966 sera l'année des Who. Leur « My Generation » est fantastique, de même que le dernier Stones qui sont toujours égaux à leur réputation sinon meilleurs. Nous aimons également Bob Dylan que nous écoutons surtout dans « Like A Rolling Stone ». Nous avons écouté, à défaut de n'avoir pu y assister, les Musicoramas de Bo Diddley ainsi que les Them, de P.J. Proby et du toujours formidable « Chuck crazy legs Berry » qui, avec Gegene et Jerry Lee Lewis est l'un des derniers survivants des pionniers. Nous te remercions de tout ce que tu as fait pour le Rock et le Rhythm'n'Blues, nous souhaitons que tu nous représentes le plus longtemps possible afin de défendre la musique que nous aimons tant et comme dit Gegene : « Le Rock c'est notre vie », « La Vie c'est le Rock ».
2e C.S.T. Jacky CHAPOT, SP 69 320/B.

As-tu regardé par hasard la dernière émission de « Age Tendre et Tête de Bois » à la Télévision Française? Non, mais as-tu vu ça, ces « yéyés » taper dans leurs mains au rythme de 1-2, 1-2-3, 1-2-3-4 Let's Go! Quel scandale! Pauvres types prétentieux! J'en étais véritablement écœuré. Mais enfin, pour qui se prennent-ils ces yéyés? Ils n'ont vraiment aucune cervelle, oser utiliser le cri de ralliement des Rockers! Ces gars sont, naturellement, complètement tarés. Qu'ils s'inventent quelque chose, que sais-je, un bêlement du genre de « C'est sucré. Mais ça ira. Nous yéyés. Nous aimons ça ». Et là, je les aide bien. Mais, bah! Laissons! La meilleure chose est encore de les ignorer. Je ne veux pas me rendre malade pour ces gars qui n'ont rien compris. Quant à DR, c'est le meilleur. Il est toujours, et sera toujours insurpassable. La preuve en est le dernier numéro. Salut à toi et à tous les Rockers!
Ivan DELAY, Champ Rond 42, 1012 LAUSANNE (Suisse).

J'ai découvert ton bouquin un jour qu'il y avait Eddy Mitchell sur la couverture. Je suis un fan acharné d'Eddy depuis ses débuts avec les Chaussettes Noires. D'ailleurs, je m'étonne qu'il y ait autant d'adhérents au Club des Rockers, car en France, j'ai l'impression que l'on aime pas beaucoup le Rock pur. Je suis heureux d'apprendre par ton bouquin que je me trompe. En ce moment j'écoute « S.L.C. », Eddy est en train de chanter une de ses dernières chansons « S'il n'en reste qu'un » c'est pour tout dire son histoire, le fidèle du Rock, c'est lui. Il faut reconnaître que certains veulent l'aider, exemple Ronnie Bird qui marche très fort et tous les groupes dont tu parles dans ton bouquin mais qui, malheureusement ont du mal à s'élever. Je me souviens du passage de Chuck Berry à l'Olympia celui de mars 65 je crois, là, j'avais vu de vrais rockers et si le cri de « Let's Go » n'était pas encore leur cri de ralliement, tout le monde reprenait le fameux « Ollé » du grand Chuck, présenté d'ailleurs par un non moins grand Eddy Mitchell... Je parle beaucoup d'Eddy mais je suis fan aussi des Stones, des Beatles, Kinks, Who, Them, etc., pour les Anglais, et pour les Américains mes préférences vont à Chuck Berry, Eddie Cochran, Buddy Holly, Bo Diddley, Gene Vincent, Elvis Presley, Jerry Lee Lewis et Little Richard. B.B. King et Etta James me plaisent aussi. Tom Jones aussi me plaît beaucoup mais je ne veux pas le classer comme rocker car il a un genre à part. J'aimerais pourtant le voir apparaître dans ton bouquin...
Claude BERNARD, 26, rue Charles-Fourier, CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94).

Je lis DR nouvelle formule depuis le n° 5 et je ne t'ai jamais écrit; je ne te remercierai jamais assez, comme beaucoup, pour tout ce que tu as fait et fais pour le Rock. Chaque numéro est plus « fab » que le précédent. J'adore, bien sûr, les Pionniers mais qu'est-ce que c'est que cette polémique entre Pionniers et Beats? Complètement stupide! Chapeau Roll Chanty! J'espère un jour trouver sur mon chemin Alamo, Sheila ou François dans une poubelle... Comment se fait-il que dans le n° 11 de DR ce soit toujours « Satisfaction » des Stones en tête; « Get Off Of My Cloud » ne l'avait-il pas encore détrôné? C'est pourtant meilleur. Les nouveaux titres sont lents à monter. Comme te l'a dit Mick Haddadi dans le numéro précédent, tu t'égares un peu; le Folk-Song, c'est excellent, mais il ne devrait pas figurer dans le Top 100. D'accord pour une rubrique, mais à part. Les violoncelles de « Yesterday » ne suffisaient pas, maintenant il faut que les 3 mousquetaires du Rock enregistrent avec l'accordéon; et une chanson comme « Help » classée 6e, c'est un peu gros. Johnny avec son déplorable « Rock'-n'Roll Musique » devant James Brown, où va-t-on? Celui-ci apparaît pour la première fois au Top 100 en 65e place, ce n'est pas dommage, il va grimper très rapidement j'espère. Jerry, toujours en tête avec 14 titres : formidable. Par contre, son affiche ne casse rien, il n'est pas assez en

DES ROCKERS

Chers Amis Lecteurs,

Tout d'abord laissez-moi vous présenter mes meilleurs voeux pour 1966 et vous souhaiter la réalisation de tous vos désirs.

Ensuite, je voudrais remercier tous ceux (et ils sont nombreux!) qui m'ont de nouveau fait confiance pour une nouvelle année en réadhérant au CLUB DES ROCKERS qui compte désormais plus de 2.200 membres.

Au moment où j'écris ces lignes je ne sais pas encore si la revue "LES ROCKERS" annoncée le mois dernier doit sortir ou non. Il aurait d'ailleurs été très étonnant que L'ON n'essaie pas de contrecarrer cette nouvelle initiative. Je vous demande donc de lire en page 15 (puisque celle-ci est imprimée en dernier) ce qu'il en adviendra.

LES WHO, (photo ci-contre) m'ont prié de vous remercier pour l'accueil que vous avez réservé à leur disque "My Generation" ainsi que pour votre participation massive à leur passage au Club LA LOCOMOTIVE dans le cadre des Soirées 100 % Rock. Leur album 33 tours et un nouveau super 45 tours paraîtront en janvier .

La venue de groupes anglais à la LOCOMOTIVE dont je vous avais parlé dans une précédente lettre est maintenant confirmée et après avoir vu LES WHO et LES STORMSVILLE SHAKERS, vous pourrez découvrir ou revoir sur scène LES SORROWS, LES WALKER BROTHERS, LES THEM, LES MOODY BLUES, LES SMALL FACES et LE SPENCER DAVIS GROUP pour lesquels des dates sont déjà arrêtées(voir page 3).

LES ROLLING STONES et LES ANIMALS viendront eux-aussi, mais à l'Olympia au cours de MUSICORAMAS organisés par EUROPE N°1.

Je vous laisse maintenant à la lecture de ce numéro en espérant qu'il vous plaira.

Amitié 100% Rock
Jean Claude

valeur. A quand celle des Them, les meilleurs après les Stones? Je suis dingue en ce moment d'un chanteur qui est nouveau pour moi : Otis Redding; pourrais-tu faire un petit article sur lui dans un prochain DR? Car je présume qu'il va faire du bruit en France d'ici quelques mois. Reçois mes plus sincères amitiés.
Philippe MACCHI, 69, boulevard Rouvier, Pont-de-Vivaux, MARSEILLE (10e).

Je t'écris avant tout pour te féliciter ainsi que tous ceux qui font DR, le seul vrai journal des rockers qui paraisse tous les mois en France. Je le trouve formidable pour tout : sa présentation qui lui donne l'aspect d'un vrai journal, son contenu très varié (courrier, nouveaux disques, top, annonces, etc., et surtout pas de publicité... ce qui change avec d'autres magazines infects!), ses articles sensationnels sur tous les vrais chanteurs de rock et de R'n'B et ses photos inédites. Le courrier est particulièrement intéressant car il permet à tous les rockers de pouvoir discuter sur tous les articles du bouquin. A ce sujet, j'ai été très intéressé par la lettre de J. Bottini et par les discussions animées qu'elle a suscitées. Pour ma part, je pense que J. Bottini y va un peu fort quand il dit que les groupes anglais sont bons à mettre à la poubelle. Il ne doit sûrement pas connaître les Beatles qui sont les plus forts en ce moment aussi bien comme chanteurs que compositeurs, et les Rolling Stones. Néanmoins et c'est pour cela que sa lettre a déclenché des contestations, il y a rocker et rocker. Le vrai rocker est celui qui sait apprécier le vrai rock, qu'il soit ancien ou moderne en laissant de côté les pauvres imitateurs sans talent qui copient vulgairement les grands pionniers et tombent dans le style yéyé. Et il faut reconnaître qu'actuellement, les vrais chanteurs de rock nouveaux sont rares et les imitateurs nombreux parmi les groupes d'Outre-Manche (Les Kinks qui n'ont aucun style propre et ne savent pas se renouveler en reprenant les mêmes thèmes ou en massacrant d'excellents morceaux tels « Dancing in The Street ») et aussi des dizaines d'autres groupes : les Hollies, les Swinging Blue Jeans, etc. qui reprennent sans succès tous les titres de Chuck Berry ou de Bo Diddley. C'est pour cela qu'il ne faut pas oublier tous les grands pionniers tels que Chuck Berry, Little Richard, Jerry Lee Lewis, Eddie Cochran, etc. Ce sont eux qui ont créé le rock et ont composé des morceaux terribles que tous les jeunes et spécialement les vrais rockers doivent connaître pour pouvoir comparer avec les nouveaux titres afin de les mettre sur le même plan. Le vrai amateur de rock doit donc connaître tous les grands pionniers et même les moins connus (Larry Williams, Conway Twitty, B.B. King, Ritchie Valens, etc.) tout en appréciant à leur juste valeur les groupes anglais comme les Beatles, les Rolling Stones, les Animals mais aussi les nouveaux venus, Les Who, les Them. Avant tout, sachons garder l'esprit large et surtout pas de division parmi les rockers! C'est pour cela que Disco Revue, pour satisfaire tout le monde, est consacré aussi bien aux groupes anglais qu'aux pionniers. Et c'est pourquoi je te félicite Jean-Claude pour les deux derniers numéros. Continue ainsi en consacrant aussi des articles sur d'autres pionniers moins connus, et sur le Folk-Rock pour le domaine des nouveautés.
Christian ADVOCAT, 15, square Jules-Guesde, KREMLIN-BICETRE (Seine).

On ne peut reprocher à Raisner son émission « Tête de Bois » car il est le seul à faire quelque chose à la télé pour les jeunes. Mais que ces tarés de yéyés se permettent de reprendre notre « Let's Go » hymne des rockers est un peu abusif, ne crois-tu pas?
Jean-Philippe PECQUET, 35, Les Gais Logis, RIVERY-LES-AMIENS.

Je t'écris pour te dire de continuer ton effort dans la même direction. J'espère que bientôt nous pourrons trouver sur le marché français tous les disques de Larry Williams, Little Richard, Ritchie Valens et Esquerita. Je suis un pionnier, mais je dois avouer que n'appréciant pas les groupes anglais, je reconnais que la chanson « I'm Down » par les Beatles est extra. Je souhaiterais qu'ils recommencent cet exploit. La chose qui m'a mis en rogne dans le dernier DR, c'est d'entendre dire Michel Nicolas que Vigon n'est pas à sa place dans DR. Mais où est donc sa place alors? S'il n'apprécie pas Vigon, je me demande ce qu'il considère comme étant du rock'n'roll.
Gérard de Coster, 72, rue de Valenciennes, MITRY-LE-NEUF (Seine-et-Marne).

Je suis allé, bien sûr, voir pour la deuxième fois le plus génial, le plus bruyant, le plus mystérieux et aussi le plus sympathique des groupes : Les Who. J'ai été un peu surpris de ne pas les entendre interpréter « My Generation » mais peu importe c'est un spectacle fabuleux de voir Peter jouer de la guitare avec le pied du micro, Keith lancer ses baguettes en l'air, les rattraper avant de marteler furieusement tambours et cymbales qu'il n'hésite pas à envoyer par terre, Roger emmêler les micros avant de les envoyer par terre tout en continuant inlassablement et flegmatiquement à se déplacer de droite à gauche et vice-versa, et même John précis dans son jeu de bassiste et efficace dans les chœurs aigus. J'ai eu l'occasion de leur parler à tous quatre après la représentation, ils sont très sympathiques et ne rechignent pas à distribuer des autographes. Une petite expérience, demande à Keith s'il aime Freddie and The Dreamers la prochaine fois que tu le verras. Heureusement que je connaissais sa réaction car dès que leur nom est prononcé il se met dans une rage folle. Par contre, Roger aime beaucoup Bob Dylan et comme tu m'as dit que le roi incontesté du Folk-Rock serait en première page du prochain DR je suppose que cela fera autant plaisir à Roger Daltrey qu'à moi, ce qui n'est pas peu dire. Je te prie de recevoir mes amitiés les plus positivement rocks.
Bernard GIBOL, 34, rue Baron, PARIS (17e).

Je viens de terminer la lecture du dernier DR que je trouve remarquable (comme les autres d'ailleurs). Je remercie surtout Jean-Noël Coghe pour son extraordinaire reportage sur Gene Vincent. Gene est mon chanteur préféré, mais je vois qu'il est un peu laissé à l'écart dans ce journal ainsi qu'Eddie et Buddy. Imaginez ma joie en voyant Gene en dernière page et en découvrant à l'intérieur du journal, un article sur lui. Je pense que l'on ne doit pas faire de différence entre « Pionniers du Rock » et « Groupes Anglais ». Les deux ont de bonnes chansons mais je penche vers le style « Pionniers » car ce dernier me paraît moins exagéré. Ce journal est tellement bien fait que j'achète deux exemplaires par numéro : un pour le garder entier et le lire quand j'en éprouve le besoin, et l'autre tout simplement pour découper les photos et les coller aux murs.
Jean-Paul BOESCH, Cité « Les Primeroses », Chemin du Jonquet, TOULON (83).

Sensass le dernier DR. Je ne me lasse pas de la stoner de A à Z. Et puis, merci d'avoir repassé mon annonce. Remarque, l'autre a marché. Les lettres voyageaient mais arrivaient. Pourtant depuis la nouvelle le courrier afflue, j'ai déjà plus de 200 lettres. Je n'y crois pas encore, grâce à Disco. Mais je suis un peu déçu, pas un garçon, pas un seul ne m'a écrit. J'ai pu constater que Ronnie Bird était le préféré de ces demoiselles dans mon courrier aussi j'espère bien le voir un jour en affiche centrale en couleur. Encore merci Jean-Claude, j'ai ce que je voulais et ce, grâce à toi. Amitiés d'un rocker.
Christophe SANIS, 44, rue Corneille, CHESNAY (Seine-et-Oise).

Je t'écris rapidement pour te parler un peu de DR, de la Locomotive et surtout de mon inscription au Club des Rockers. Je suis à Paris depuis une semaine et le samedi 13 je suis allé pour la première fois à la Loco. Il y avait un programme de choix qui m'a enthousiasmé (Vigon et Les Lemons + Les Who), j'en ai profité pour m'inscrire au Club des Rockers. Je peux bien avouer que pour la première fois que je vais à la Loco je suis tombé sur un bon programme, car vraiment le tour de chant des Who m'a coupé le souffle. Sincèrement je t'avoue que je suis enchanté de ma première soirée à la Loco et sois certain que je ne manquerai pas d'y retourner. A bientôt.
Jean-Claude LEROUX, Foyer des Jeunes, 151, avenue Ledru-Rollin, PARIS (11e).

ANCIENS NUMÉROS
Demandez nos nouvelles listes d'anciens numéros de **DISCO-REVUE** (ancienne et nouvelle formule) contre un timbre de 30 centimes adressé à DISCO-REVUE, 64, rue La Fayette, PARIS (9e)

AMOUR LIMITE ZÉRO, CLASSÉ AU TOP 100 DES ROCKERS, ERIC CHARDEN

Question
11 décembre
Juste pour quelques sous

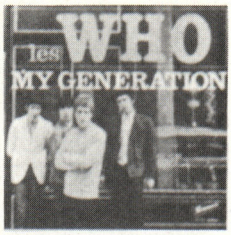
DECCA
Super 45 tours
460 943

LES DISQUES ROCK

LES BEATLES

« Drive My Car »

Ce nouveau 33 tours des Beatles est excellent. Les quatorze titres qui le composent sont tous de leur composition : « Drive My Car », « Norwegian Wood », « You Won't See Me », « Nowhere Man », « Think For Yourself », « The Word », « Michelle », « What Goes On », « Girl », « I m Looking Through You », « In My Life », « Wait », « If I Needed Someone », et « Run For Your Life ». Cadeau idéal de nouvelle année à faire à un rocker. (Odéon OSX 232).



LES WHO

« My Generation »

Le deuxième super des Who s'était fait attendre. Il est excellent. Les quatre titres valent la peine de faire partie de votre discothèque rock : « My Generation », « You're Gonna Know Me » (dans le style de « Anyway Anyhow Anywhere », « The Kids Are All Right » (de leur composition, très proche du style des Beatles) et « I m A Man » arrangé à leur façon d'après Bo Diddley (Polydor 10 671).

LES ROLLING STONES

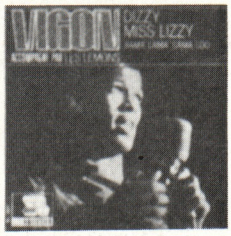
« Get Off Of My Cloud »

Classé n° 3 au Top 100 ce mois-ci, ce nouveau titre des Rolling Stones est également de leur propre composition tout comme « Satisfaction ». « Gotta Get Away », « She Said Yeah » et « I'm Free » complètent ce super de qualité. (Decca 457 092).

LES BYRDS

« Mr Tambourine Man »

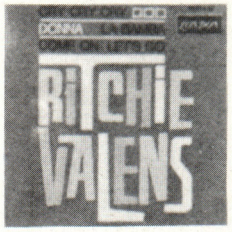
Le premier album des Byrds est enfin sorti en France. Ces cinq américains inventeurs du « rock-folk » sont d'excellents musiciens, d'excellents choristes, et également d'excellents compositeurs. Cet album contient plusieurs de leurs œuvres et particulièrement : « It's No Use », « I Knew I'd Want You », « Feel A Whole Lot Better », « You Won't Have To Cry » et « Here With You ». (CBS 62 571).



VIGNON

« Bama Lama Bama Loo »

Le disque de Vigon sort enfin dans le commerce. Ce sont les disques Barclay qui distribueront en définitive la marque les Rockers et le premier super 45 tours de Vigon devrait sortir en février prochain. (Les Rockers SI 001).



RITCHIE VALENS

« Cry Cry Cry »

Réédition de quatre succès de l'inoubliable Ritchie Valens : « Cry Cry Cry », « Donna », « La Bamba » et « Come On Let's Go ». Les admirateurs des pionniers du rock se doivent de posséder un tel disque dans leur discothèque où il tiendra figure de document. (10 174 London).

EDDY MITCHELL

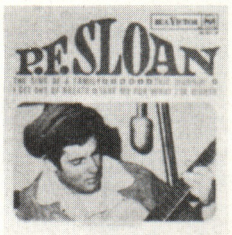
« S'il N'en Reste Qu'un »

Ce titre risque de monter haut dans le top 100. Eddy révèle qu'il restera toujours pour le rock, sur une musique française de Jean-Pierre Bourtayre très rythmée. Les autres titres : « Et Tu Pleureras », « Elle Détruit les Garçons », « Tu Ferais Mieux de l'Oublier », « Je lui Raconte Ma Vie », « Aux Yeux De Ton Amour », « To Be Or Not To Be », « Je N'ai Qu'un Cœur », « Rien Qu'un Seul Mot », « Serrer Les Dents », « Tu Es le Seul » et « Revoir Encore ». (Barclay 80 290).

EDDIE COCHRAN

« Blue Suede Shoes »

Réédition de quatre titres du regretté Eddie Cochran. « Blue Suede Shoes » et « Summertime Blues » ne sont absolument pas démodés techniquement parlant et ils rivalisent aisément avec toutes les parutions actuelles. Les deux autres titres : « Have I Told You Lately That I Love You » et « Mean When I'm Mad ». (Liberty 2238).



P. F. SLOAN

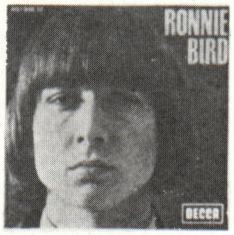
« The Sins Of A Family »

P.F. Sloan n'est pas inconnu aux admirateurs du folk-rock et de Barry Mc Guire. En effet, il est le compositeur de « Eve Of Destruction ». Quatre titres de sa composition qu'il interprète fort bien sur ce premier super « The Sins Of A Family », « This Morning », « I Get Out Of Breath » et « Take Me For What I'm Worth ». (RCA 86 901).

LES SORROWS

« Take A Heart »

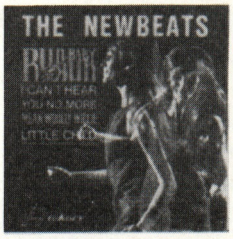
Premier super 45 tours de ce nouveau groupe anglais qui vient à Paris le 15 janvier. « Take A Heart » leur premier succès aux best-sellers anglais y figure aux côtés de « Teenage Letter », « Baby » et « We Should Get Along Fine ». De bonnes idées d'orchestrations. (Pye 24 150).



RONNIE BIRD

« Où Va-T-Elle »

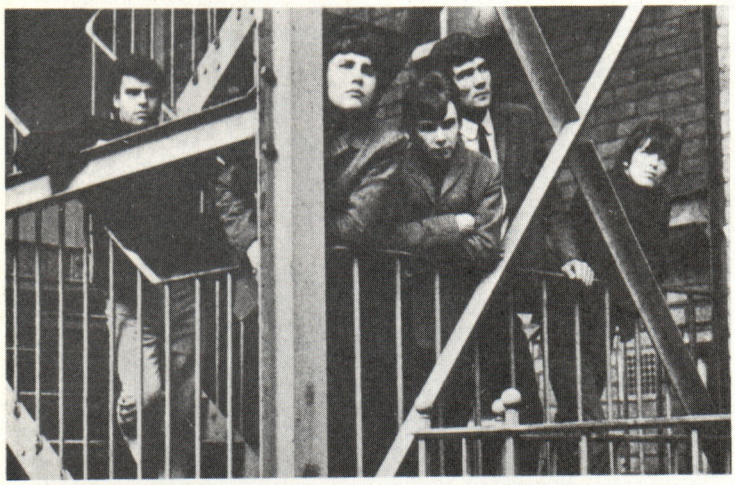
Ronnie Bird continue sur sa lancée et ce titre doit le consacrer définitivement auprès des rockers français. Les paroles de Claude Righi et l'orchestration de A. Rubio sont excellentes. Trois autres adaptations de succès américains fort bien choisies et interprétées : « Ma Vie S'Enfuit », « Je Voudrais Dire » et « Ce Maudit Journal ». (Decca 460 946).



LES NEWBEATS

« Run Baby Run »

Ce titre est surtout apprécié par les danseurs infatigables de jerk à cause de son rythme très marqué. Très proche du style « Tamla Motown » la prise de son est étonnante. Trois autres titres moins marquants : « I Can't Hear You No More », « Mean Wooly Willie » et « Liittle Child ». (Hickory 6209).



ILS SERONT A PARIS
LE 15 JANVIER prochain
LES SORROWS

C'ETAIT en mars dernier, je crois... Nous venions de recevoir d'Angleterre, divers enregistrements récents, de nouveaux groupes anglais Deux d'entre eux avaient particulièrement retenu notre attention, deux disques de rock and roll, mais dont les styles étaient différents. Tous deux accrochaient terriblement. L'un était « Them » avec « Gloria », nous n'insiterons pas, l'autre, « The Sorrows », avec « Baby »...

Sur disques, le travail des Sorrows est excellent, leur musicalité est personnelle, originale... Sur scène, je n'ai pas eu, jusqu'à présent, l'occasion de les voir se produire. Cependant, à en croire certains de mes amis anglais - des professionnels - ce n'est pas mauvais du tout, bien au contraire... Je vous les présente donc, car il me semble que l'on n'a pas fini d'entendre parler des Sorrows.

Ceux-ci sont originaires de Coventry. « Take a heart » qui les a révélés au grand public, est en fait leur troisième disque. Le premier date de janvier dernier, et s'intitule « I don't wanna be free », le second est « Baby ». Ces deux titres ont été populaires, mais ce n'est qu'avec le terrible «drumbeat » et la voix insolite de Don Maughn, qui figurent dans « Take a heart», qu'ils s'établissent une réputation...

Les Sorrows se composent de Philip « PIP » Witcher, Philip Packham, Bruce Findley, Wez Price et Don Maughn. Ils sont devenus, ensemble, professionnels, en mars, l'an dernier. Auparavant chacun d'eux travaillait dans différentes formations.

C'est « Pip » qui a constitué le groupe. Durant plus de six mois, ils ont répété activement, se sont équipés solidement, et ont perfectionné leur «sound» C'est en janvier, au cours d'un gala au Coventry Theater, avec Brian Poole and the Tremoloes, qu'un agent de production les remarque. Il leur conseille de monter à Londres. Ce qu'ils font. Là, ils se produisent au Botwell House, lors d'un festival Beat, en compagnie des Searchers, Magil 5, Cliff Benett et les Rebel Rousers... Suite à cela, un imprésario leur fournit un contrat d'un mois en Allemagne, où ils acquièrent l'expérience nécessaire. A leur retour à Londres, la firme Pye les auditionne et leur offre un contrat d'enregistrement...

Depuis le succès les a gagnés. Ils ont participé aux émissions de télévision les plus importantes, et ils sont programmés par toutes les stations anglaises...

En France, un 45 t EP (PNV. 24150) est sorti chez Vogue. Il comprend trois bons titres rock dont « Take a heart », « Baby » et « Teenage letter » ainsi que « We should get along fine». On attend avec impatience la sortie de » You've got what I want ».

Jean-Noel Coghe.

PIP WITCHER : guitare solo, est âgé de 21 ans. Il est originaire de Coventry. Après ses études au Coventry College of Art, il pratique divers métiers. Dès l'âge de six ans il s'intéresse à la musique, au banjo de son père, plus exactement. Il joue également de l'orgue. A 15 ans, Pip se met à la guitare, et un an après il entre dans un groupe amateur. Il est devenu professionnel avec les Sorrows, l'an dernier.

PHILIP PACKHAM : le bassiste, a 19 ans. Il est natif de Bidford-sur-Avord, près de Stradford... Il est le fils de Tommy Packham, comédien et chanteur, ce qui explique sans doute pourquoi Philip est attiré par la guitare dès l'âge de 10 ans, et en a joué dans un orchestre alors qu'il n'en avait que 13...

BRUCE FINDLEY : de tous les instruments de musique remisés dans la boutique de son père — il en est marchand — c'est de la batterie que s'éprend Bruce. Son père l'encourage, et Bruce joue avec différentes formations. Puis il « monte » à Coventry, où, pour subsister il devient chauffeur d'autobus. Six mois plus tard sa rencontre avec PIP le fera entrer chez les Sorrows. Bruce est né il y a vingt ans, à Hunty.

WEZ PRICE : est le guitariste d'accompagnement. Il a 19 ans, et il est originaire de Coventry. Après ses études à la « Competitive School » il travaille pendant trois ans dans une fabrique d'appareil d'aviation. Il joue du banjo depuis l'âge de 11 ans, ainsi que de la guitare. Avant d être avec les Sorrows, il a été guitariste dans divers groupes amateurs.

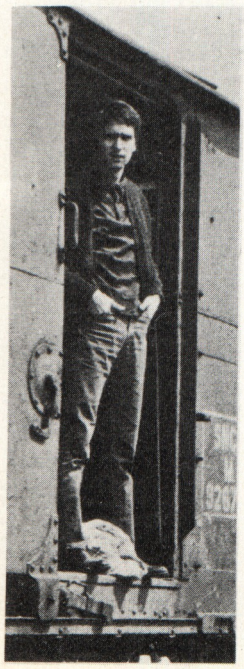
DON MAUGHN : le chanteur, et aussi le plus vieux du groupe, puisqu il a 24 ans. Natif de Coventry, il devient, après ses études, directeur dans une entreprise de son père. Dès ses 18 ans il s'intéresse au « Show Buisiness » et devient le manager du groupe des Hawks. Un soir de gala, le chanteur du groupe étant malade, Don le remplace. Depuis lors, Don l'est resté...

NOUVELLES

Les Walker Brothers: séparation possible ?

Rien ne va plus chez les **Walker Brothers**, on parle sérieusement d'une séparation possible. John Walker et Gary Leeds ont la nostalgie de leur pays natal, l'Amérique, alors que Scott Walker (le soliste du groupe) déclare qu'il restera quoiqu'il advienne en Angleterre... Néanmoins leur dernier 45 tours « When My Ship Is Coming In » et leur premier album 33 tours figurent en très bonne place parmi les ventes anglaises. Le temps n'est vraiment pas propice pour la séparation des Walker !... **Elvis Presley** est de nouveau en tête du référendum annuel organisé par le plus grand hebdomadaire musical anglais « The New Musical Express ». Ses récents résultats obtenus au Top 100 de « Disco Revue » laissent à prévoir qu'il gardera également sa place de premier lors de la consultation des lecteurs qui aura lieu en janvier 66... Dans les mêmes classements du NME on trouve « **Satisfaction** » en tête des meilleurs disques anglais de l'année... Notre Top 100 semble confirmer l'avis et le goût de nos amis anglais... Le **Spencer Davis Group** réussit enfin à classer un de ses enregistrements dans les best-sellers anglais. Il s'agit de « Keep On Running ». Leur premier super 45 tours sortira en France le 19 janvier prochain chez Fontana avec « Keep On Running », « High Time Baby », « Strong Love » et « I Can't Stand It »... **Bill Black** ancien bassiste d'Elvis Presley et chef d'un orchestre très connu, est mort à Memphis en novembre dernier à l'âge de 39 ans... **Les Animals** comptent enregistrer prochainement des vieux morceaux d'**Elvis Presley**. A cet effet, ils ont interprété dernièrement à Radio-Luxembourg anglais « Heartbreak Hotel »... **Little Richard** a effectué un come-back dans les best-sellers américains il y a un mois avec « I Don't Know What You've Got But It's Got Me »... Le dernier 45 tours d'**Elvis Presley** « Tell Me Why » fut enregistré le 12 janvier 1957... Commentaires de la presse anglaise à propos du « Royal Variety Show » : pourquoi **Johnny Hallyday** et **Sylvie Vartan** avaient-ils été retenus ?... Quant au passage de **Johnny** à l'Olympia dernièrement, on ne peut pas dire qu'il fut salué avec l'enthousiasme habituel... **Johnny Hallyday** a sans doute eu tord d'introduire sa vie privée dans son tour de chant. Néanmoins il reste une « bête de music-hall » sur scène, tout le monde l'a reconnu... **Les Ingoes** ont enregistré « Help » en italien... **Little Richard** a fêté ses 30 ans le 25 décembre dernier ; Bo Diddley, ses 37 ans le 30 décembre... **Jean-Claude et Les Rockers** s'en sont très bien tirés au Musicorama de Tom Jones en interprétant « What'Cha Gonna Do About It » et « Land Of 1000 Dances»... **Les Peetles**, déguisés, y ont également reçu l'approbation du public avec « Woman » des Zombies... le jeune auteur-compositeur de « Amour Limite Zéro », **Eric Charden**, est un défenseur du folk-rock. Il vient d'enregistrer son deuxième super 45 tours dans ce style... **Ronnie Bird** a inclus « My Generation » dans son tour de chant avec les **Poppies... Les Animals** sont les premiers musiciens anglais à avoir franchi le rideau de fer. Ils ont joué devant le Ministre de la Culture de Pologne le 11 novembre dernier. C'est également en Pologne qu'ils ont tourné et produit leur premier film : un essai de cinéma-vérité... **Les Moody Blues** se produiront à la Locomotive le dimanche 6 février en matinée... **Mick Jagger** a enregistré seul avec un accompagnement de violons la chanson qu'il avait écrite à Marianne Faithfull « As Tears Go By »... Enorme succès pour **Tom Jones** lors de son récent passage à l'Olympia... Public très attentif lors du passage de **Donovan... Les Rolling Stones** tourneront leur premier film à partir du 10 avril en Angleterre et dans divers pays situés derrière le rideau de fer (très en vogues actuellement ces pays). Le titre doit en être : « Back, Behind and In Front »... Le prochain enregistrement de **Bob Dylan** s'intitule: « Can You Please Crawl Out Your Window »... Il serait également question pour lui de tourner un film aux côtés de Marlon Brando... « Circles », le titre du prochain disque des **Who ...Peter Sellers**, le grand comique anglais, a enregistré une version à lui de « A Hard Day's Night » qui est classée dans les best-sellers... **Hugues Aufray** a enregistré un album 33 tours consacré aux chansons de **Bob Dylan...** « Day Tripper » est classé 1er au TOP 40 de Radio London le dimanche 19 décembre...

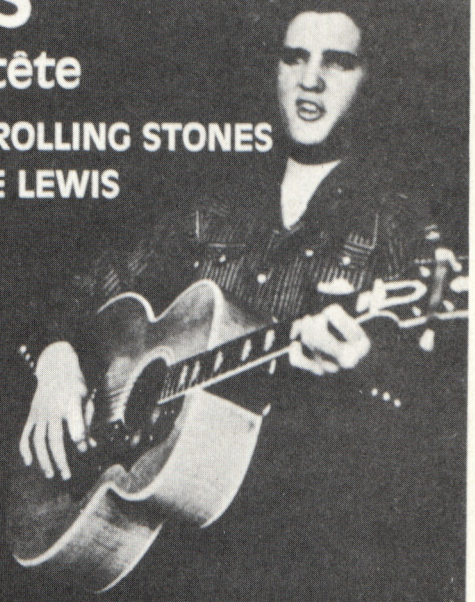
Premier succès pour le Spencer Davis Group : "Keep On Running"



Eric Charden un nouveau disque

COMMENTAIRES SUR LE TOP 100

ELVIS prend la tête devant LES ROLLING STONES et JERRY LEE LEWIS



Nombreux sont ceux qui, en lisant le TOP 100, s'étonneront de la place de vainqueur toujours occupée par le sensationnel « Satisfaction ». Et pourtant, même encore au début de la deuxième quinzaine du mois de décembre ce titre passe devant tous les autres. Il n'y a pas d'explication à donner, vous continuez à voter en masse pour ce titre parce qu'il vous a particulièrement accroché. Néanmoins, nous pensons que le mois prochain connaîtra de grands bouleversements, conséquence du grand nombre de nouveautés parues en décembre. « Get Off Of My Cloud » autre titre des Rolling Stones et « My Generation » des Who sont les deux montées attendues du mois.

Elvis Presley, lui, fait une remontée terrible. Il faut avouer que ses fans ont voté avec ardeur ce mois-ci pour « Memphis Tennessee », « Jailhouse Rock » et « Blue Suede Shoes ». Félicitations aux Clubs qui ont réussi le tour de force de faire écrire individuellement leurs adhérents, et ainsi inscrire neuf titres du King dans le Top 100.

Ronnie Bird avec « Où va-t-elle » semble bien parti pour le Top 10 le mois prochain. Ne manquez pas de participer à nos statistiques en nous retournant le formulaire qui se trouve page 14.

RESULTATS PAR POINTS

1.	ELVIS PRESLEY	611 pts	
2.	LES ROLLING STONES	515 pts	
3.	JERRY LEE LEWIS	483 pts	
4.	LES BEATLES	461 pts	
5.	GENE VINCENT	302 pts	
6.	VINCE TAYLOR	255 pts	
7.	THEM	223 pts	
8.	EDDIE COCHRAN	210 pts	
9.	RONNIE BIRD	208 pts	
10.	EDDY MITCHELL	175 pts	
11.	LES WHO	166 pts	
12.	LES ANIMALS	140 pts	
13.	CHUCK BERRY	122 pts	
14.	LES KINKS	113 pts	
15.	BOB DYLAN	111 pts	
15.	LITTLE RICHARD	111 pts	
17.	BUDDY HOLLY	88 pts	
18.	BARRY MC GUIRE	85 pts	
19.	JOHNNY HALLYDAY	83 pts	
20.	LES BYRDS	76 pts	

DANSEZ LE MONKISS AVEC

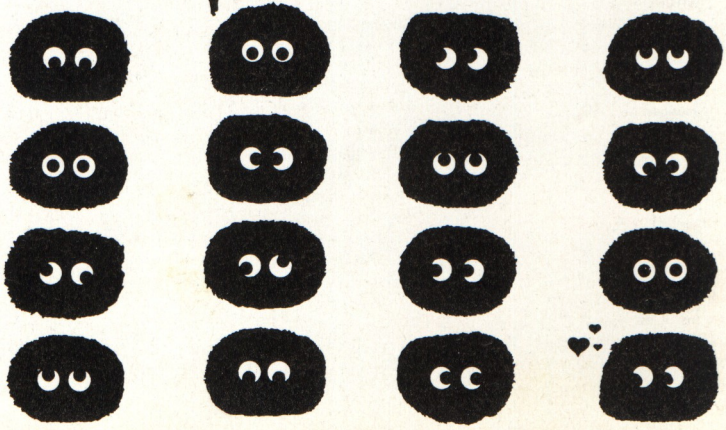
THE STRANGELOVES ET THE McCOYS
33 TOURS 30 CM ATLANTIC 850 010

ROCKY ROBERTS ET LES AIRDALES
45 TOURS EP M BARCLAY 70 921

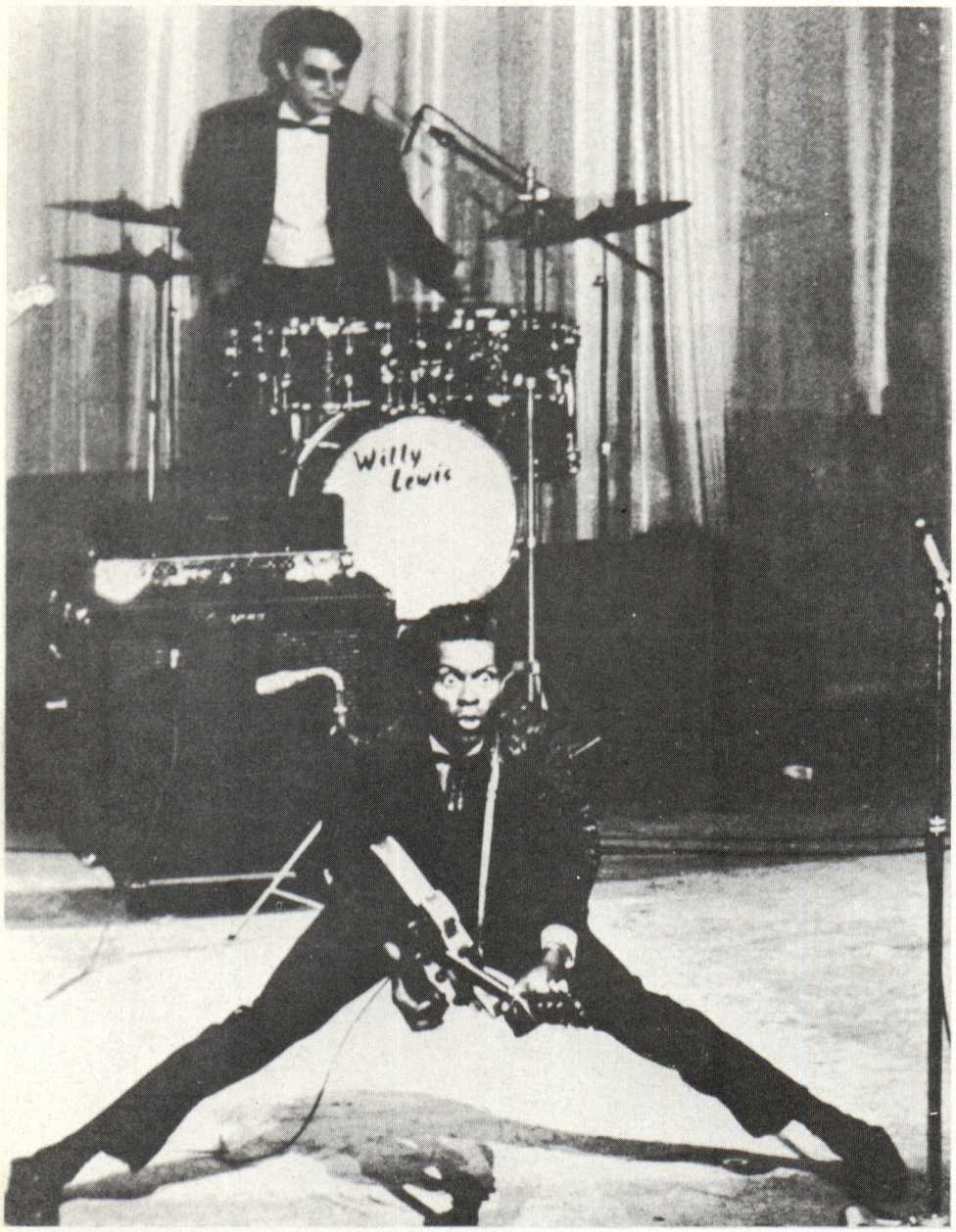
LES MONKISS
45 TOURS EP M BARCLAY 72 680

THE STRANGELOVES
45 TOURS EP M ATLANTIC 750 006

Barclay



JUKEBOX
MAGAZINE
WHO



Notre rédacteur Jacques Barsamian s'est de nouveau entretenu avec Chuck Berry...

C'EST dans sa loge, à la Locomotive, le dimanche 7 novembre dernier que je rencontrai une dernière fois Chuck Berry. Me tendant joyeusement la main il me lança un « Hello Jacques » qui résonna dans mon cœur.

Dans le courant de la semaine, je l'avais vu à tous ses spectacles : Musicorama, Emission télévisée pour l'O.R.T.F. au Music-Hall de France, Soirée 100 % Rock à la Locomotive... Mais, qu'avait-il donc fait d'autre durant ce séjour dans notre capitale ?

— Je me suis acheté pas mal d'affaires et j'ai joué au gourmet passant une bonne partie de mon temps dans les grands restaurants. Vraiment, tu sais, il y a dans ton pays des mets extraordinaires. Les meilleurs plats européens du moins.

Et ton français, où en est-il ?

— Ça vient tout doucement mais sûrement. J'ai surtout appris le nom des plats que l'on sert dans les restaurants... mais également des termes usuels que je place dans mes chansons : « Bonsoir chérie... je dois partir... je vous aime beaucoup ! »

J'en profitai pour lui tendre le n° 11 de Disco Revue.

— ... Formidable, je suis en couverture !... Sensationnel, malheureusement mon français n'est pas encore au point. Mais, puis-je le prendre néanmoins ?

Bien entendu. Et comment as-tu trouvé Paris cette fois-ci ?

— Pas changée en vérité, toujours autant de charmes. Seulement, je n'ai pas joué au touriste puisque je l'avais entièrement visitée lors de mon dernier passage. Par contre, des journalistes m'ont emmené dans plusieurs clubs et j'ai également visité l'usine où sont pressés mes disques chez Barclay.

Dis-moi Chuck, toi qui es passé à l'Olympia et à la Locomotive, que préfères-tu ? Les grands music-halls ou les Clubs ?

— Je pourrais jouer indifféremment pour dix ou pour vingt mille personnes. Aux Etats-Unis, je passe surtout dans des music-halls en tournée.

Autre question du même ordre. J'ai la certitude que tu es meilleur en soirée qu'en matinée, qu'en penses-tu ?

— Pas du tout. C'est pareil. Lorsque l'on a une âme blues ou rock, on peut en chanter à n'importe quel moment... sauf le matin en se levant bien entendu !

Chuck, quand comptes-tu revenir dans notre pays où tu deviens de plus en plus populaire ?

— Il est question pour moi d'une tournée, française d'une douzaine de jours. Je crois qu'elle aura lieu en février.

J'allais justement te demander si tu rendrais également visite à nos amis les rockers de province, mais tu m'as devancé. Autre chose : quels sont d'après toi les rock'n'rollers les plus populaires aux Etats-Unis ?

— Hélas, Jacques, je ne peux te répondre car je suis trop occupé par mon parc d'attraction, ma maison d'édition musicale, mes récitals et mes séances d'enregistrement. C'est souvent par mes amis que j'apprends qu'un de mes titres est classé aux best-sellers.

Penses-tu que le Rock'n'Roll a désormais sa place dans la musique en tant qu'Art ?

— Oui, au même titre que le Dixieland et le Jazz Moderne. En ce qui me concerne j'en jouerai et en chanterai et même... plus tard ! D'ailleurs j'en chanterais toujours même si je n'avais pas réussi à faire un « retour » dans le métier il y a deux ans. Cette musique me fait tant de bien !

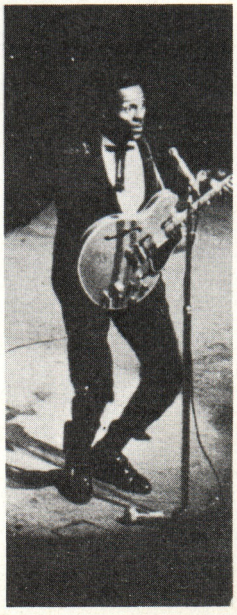
Parmi toutes tes compositions, laquelle t'a donné le plus de satisfactions ?

— « Memphis Tennessee » qui fut reprise par plusieurs artistes tels que Johnny Rivers, Lonnie Mack, Eddy Mitchell, Danyel Gérard, et... Elvis Presley. Il est d'ailleurs surprenant de constater que mes vieux morceaux sont plus populaires aujourd'hui que mes plus récentes créations.

CHUCK BERRY

Son passage à la Soirée 100% Rock du 6 novembre à la Locomotive

Chuck Berry obtint le 6 novembre une nouvelle victoire auprès du public parisien. Débutant avec « Roll Over Beethoven », marchant de droite à gauche sur la scène alors que des cris suraigus témoignaient de la présence de ses nombreuses admiratrices. Décontracté, il dit « Bonjour, c'est bon, I want to do « Schooldays » now ! ». Les mains claquèrent au rythme de ce morceau tandis qu'il levait la jambe droite par à-coups, se baissait vers son amplificateur comme pour vérifier la justesse des notes qui en sortaient. Suivit « Nadine » au cours duquel Chuck fit tournoyer sa guitare autour de son corps. Puis, ses bras s'élevèrent dans un éclairage bleu, il attaqua son air favori « Wee Wee Hours ». S'approchant tour à tour des musiciens de Willy Lewis, il prolongea son solo durant quelques minutes. Puis, il pointa tous les angles de la salle et lança une série de « Ollé » dans un délire général. Très plébiscité « Carol » fut sa meilleure interprétation de la soirée. Une bonne partie de la salle dansait le jerk, les flashes des photographes l'assiégeaient, bref, ça commençait à chauffer. Il s'essuya avec une serviette rouge qui avait été mise à cet effet sur le piano, et après une longue introduction il nous fit entendre les paroles de « Memphis Tennessee » que la salle chanta, par instants, sans lui « Beaucoup chaud ! » poursuivit-il tout en s'épongeant à nouveau le visage. Il interpréta ensuite « Brown Eyed Handsome Man », « Too Much Monkey Business » et « Johnny B. Goode »... « Bonsoir Chérie... je dois partir... je vous aime beaucoup... », lança-t-il, désespéré, sur un air de blues qu'il improvisa. Le rideau se referma alors qu'il terminait « Bye Bye Johnny » tout en effectuant sa celèbre « marche du canard ».



En effet, mais revenons-en à l'actualité. Quand as-tu mis en boîte tes derniers morceaux ?

— Au mois d'août dernier. J'ai enregistré une douzaine de titres dont « It Wasn't Me » aux studios Chess à Chicago. Tous figureront sur mon prochain 33 tours.

Y a-t-il aux Etats-Unis des clubs de rock'n'roll comme la Locomotive ?

— Oui, d'ailleurs La Locomotive me rappelle un peu le « Peppermint Lounge » de New York.

A propos, sais-tu que Jerry Lee Lewis doit venir ici au cours du premier trimestre 1966 ?

— Ah oui !... J'ai participé à plusieurs tournées avec lui, c'est un type formidable !

Et Elvis Presley ? Pourquoi ne passe-t-il plus sur scène ?

— Il n'a plus besoin de chanter sur scène, il est trop occupé par le cinéma.

Toi, heureusement, tu n'as pas adopté cette solution...

On frappa à la porte de la loge. Notre entretien devait se clore ici, on l'avertit que le public impatient l'attendait. Nous promettant de nous revoir lors de sa prochaine venue en France, nous nous quittâmes en nous serrant la main. Quelques minutes plus tard, un millier de rockers était envoûté par ce grand artiste si simple pourtant.

LES ANIMALS

reviennent à Paris le 11 janvier prochain

De gauche à droite : ERIC BURDON, Jean-Noël Coghe, Rikki Stein le directeur de Radio-Caroline, Patrick, et Dave ROWBERRY

Jean-Noël COGHE a vécu 48 heures en leur compagnie

« On y est enfin »... Précipitamment, j'entre dans les bâtiments de l'aéroport de Zaventhem, à Bruxelles. J'ai cinq minutes de retard. Les passagers du vol BEA 466, en provenance de Londres remplissent déjà les formalités de douane... Deux autres personnes attendent. Je les rejoins. Bien que nous soyons partis ensemble, celles-ci sont arrivées depuis un bon moment déjà. Il y a un belge, Jean Vanloo, producteur et organisateur de tournées, et un anglais, Roger Vincent Fennings, disc-jokey de Radio-Caroline et record-manager.

Hilton Valentine, John Steel apparaissent. Ils semblent décontractés. Ils sont accompagnés de leur directeur de route, Alex. Ils se mettent en rapport avec Jean Vanloo. Revenant du Fret — je m'y suis rendu avec Alex et les trois personnes chargées du matériel pour le dédouanement de celui-ci — je trouve au bureau d'arrivée, Eric Burdon, Dave Rowberry, et Chas Chandler, qui, eux, viennent d'Espagne. Ils y ont passé leurs vacances.

Enfin, une bonne heure après que leur avion ait atterri, nous quittons l'aéroport. A notre disposition, nous avons deux voitures et une camionnette. Dave, Hilton, Jean, Roger se trouvent dans la première, Chas, John, Eric et moi-même dans la seconde que conduit M. Dewulf. Alex et les responsables du matériel ont pris place dans la camionnette. C'est ensemble que nous allons vivre ces 48 heures du Rythm and Blues...

Charleroi est notre première destination, ou plus exactement Châtelet-lez-Charleroi, car c'est là que se déroule, dans un immense parc communal, l'annuel Festival Teenagers... Les années précédentes ce festival recevait deux jours durant, toutes nos vedettes nationales yéyés. Cette année, cependant, le samedi a été consacré au Rock and Roll et au Rhythm and Blues... Cela n'excuse d'ailleurs pas le fait que certains officiels aient taxé, sans honte semble-t-il, leur Festival de Manifestation Rock. Si vous avez eu connaissance du programme officiel de la journée du dimanche, vous avez pu vous rendre compte qu'elle n'avait rien de commun avec la précédente. On se demande même par quel hasard Ronnie Bird y figurait. Sa place n'était-elle pas sans conteste auprès des Sunlights et des Animals? Nous sommes à moitié route. Le voyage se passe sans incident. La pluie seule vient troubler notre quiétude. Dans la voiture, le silence règne. Eric s'est endormi, Chas et John lisent. Devant un relais, la voiture de tête s'arrête. A notre tour nous stoppons... Nous ne sommes qu'à une vingtaine de kilomètres de Charleroi, aussi désirons-nous prévenir les officiels de notre arrivée...

Quelques-uns d'entre nous descendent des voitures et en profitent pour se désaltérer, voire même se restaurer. La camionnette nous a rattrapés. Elle se rendra directement au Parc Communal. Quant à nous, nous irons chez M. Wannin, le grand maître de ce festival.

Nous repartons. Eric se réveille. Les conversations s'engagent. Eric confirme que lundi ils partent pour les Etats-Unis, où ils effectueront une tournée d'un mois. Ils se produiront également à Hawaii. Après être allés chez M. Wannin, nous gagnons un restaurant. Il est environ 17 heures. Nous ne sommes que sept, les cinq Animals, Roger Vincent et moi-même. Alex nous rejoindra plus tard. Eric et Dave décrivent une course de taureaux. Cela semble les avoir séduit.

Au cours du repas, ils m'apprennent que lors de leur dernier passage au Marquee Club, ils se sont produits avec un orchestre de Modern Jazz, comprenant trois trompettistes, trois saxophonistes ténors et un saxophoniste baryton...

Jean Vanloo vient avec quelques photographes. Nous terminons le repas, puis nous retournons chez M. Wannin, où les Animals se préparent pour le show. En compagnie de Roger Vincent, je me rends alors au Parc Communal chercher leurs effets personnels. Malgré la pluie et le vent, plusieurs milliers de jeunes attendent. Les Sunlights viennent d'arriver. Nous embarquons en vitesse les valises et rejoignons les Animals. Quelques minutes plus tard ils sont prêts... En route.

Alors que nous roulions dans le chemin du Parc Communal, bordé par les pelouses où est installé le public, notre voiture est victime d'une embardée, heureusement plus spectaculaire que grave. Le terrain gras en est la cause.

Derrière la scène, pendant que les Sunlights se produisent, toute l'équipe se retrouve. Le matériel est en place, les Animals sont décontractés. Tout est donc pour le mieux. Deux autres amis anglais sont également présents. Il s'agit de Chris Sandford, disc-jokey, producteur de disques, et Rikki Stein, directeur de Radio-Caroline. Les Sunlights terminent leur passage, c'est un succès. Le public les rappelle. Puis c'est au tour des Animals... Avec un show de quarante-cinq minutes, ils déchaînent l'assistance. Un stratagème leur permet de quitter le Châtelet sans être remarqués. On entoure cinq jeunes de policiers et on les dirige dans la direction opposée de celle des Animals. C'est une réussite. Moins d'une demi-heure après, le matériel est rangé. Là-bas, chez M. Wannin, les Animals se sont changés. Après avoir donné quelques dédicaces et répondu aux questions d'un radio-reporter, c'est le départ pour la seconde destination, le Twenty-Club de Mouscron. Il est vingt et une heure trente.

Mouscron est à plus de cent kilomètres de Charleroi. On me charge alors de voyager avec Alex dans la camionnette. Connaissant les routes, je serai peut-être utile. Les Animals se sont installés dans les deux voitures. Elles les mèneront dans un hôtel de Courtrai, où ils attendront l'heure de leur prochain show.

Alex est le directeur de route des Animals. C'est, je crois, un métier passionnant, bien que très fatigant. Chaque groupe anglais voyage avec un seul manager, se chargeant de toutes les questions administratives, du matériel, et des questions financières. C'est, si vous voulez, le sixième musicien du groupe, celui qui orchestre la bonne marche du gala, de la tournée. Son rôle est des plus importants et des plus délicats... Dans cette tournée, Alex avait à sa disposition une camionnette, un chauffeur, et deux jeunes, Didier et Patrick, qui s'occupèrent du matériel. L'aventure les avait tentés...

Nous arrivons à Mouscron vers vingt-trois heures quinze. Alors que nous ne sommes plus qu'à deux cents mètres du Twenty, et que le voyage, s'est, jusqu'à présent, bien passé, voici que la camionnette tombe en panne, d'un coup. Des jeunes du Twenty, ils sont une centaine, guettent dehors l'arrivée des Animals. Voyant cela, ils se précipitent. Malgré tous ses efforts, le chauffeur ne parvient pas à relancer le moteur. De plus, il n'est pas question de pousser, la camionnette est trop lourdement chargée, et pour tout arranger, nous sommes au sommet d'une côte. Puis, soudain (est-ce un miracle?) le moteur daigne repartir. Ouf ! nous avons eu chaud. L'entrée dans la cour du Twenty est, disons, triomphale. Mais lorsque les jeunes s'aperçoivent que les Animals ne sont pas là, ils déchantent. Cependant, très fair play, ils aident au transport du matériel... A minuit les Animals se présentent. Personne ne les a vus entrer. Ils fendent la foule qui entoure la scène. Ils sont à pied d'œuvre. Leur show sera inoubliable. Pendant plus d'une heure, les Animals vont étonner leur public, public avec lequel ils sont directement en contact. Cela leur permet, bien qu'étant éreintés, de se donner à fond. L'enthousiasme est délirant... Plusieurs personnes se trouvant mal doivent sortir. Avec un répertoire comprenant « I'm crying », « Still game along you go », « The House of the Rising sun », « Yes I do, I love you, Mauldy », « Don't let me be misunderstood », « Rosy, I want you by my side », « She's about a mover», « Bring it on home to me », « I can't believe it », « Around and around », « We've gotta get out of this place », et « Talking about you », ils nous démontrent qu'ils ne sont pas seulement des musiciens de grand talent, mais également un groupe dont l'homogénéité est telle qu'ils peuvent se permettre d'improviser sur n'importe quel thème... « Talking about you », par exemple, ne dura pas moins de huit minutes...

Sur scène, Eric Burdon se déchaîne littéralement, sa voix tantôt mélodieuse, tantôt rauque, engoue le public, Hilton Valentine et Dave Rowberry se laissent aller à de nombreuses improvisations. Hilton n'hésite pas à employer des effets de larsen. Dave nous prouve qu'il est un organiste de très grande classe. John Steel, très placide, plaisante. Quant à Chas Chandler, il se défonce tant qu'il est tout couvert de sueur. Secouant la tête, il en éclabousse même Dave et Eric qui sont à ses côtés... Le tout est prestigieux...

Exténués, claqués, crevés, vidés, ils quittent la scène. Ils trouvent encore la force de dédicacer... puis ils repartent pour l'hôtel. Il est près de deux heures du matin.

Nous ne retrouvons les Animals que le dimanche vers 19 heures, au moment du départ pour Anvers, lieu de leur troisième gala. Tandis qu'en leur hôtel ils goûtent un repos bien mérité, Jean Vanloo, Roger Vincent et moi-même, assistons le dimanche matin, au Twenty, à une répétition des Sunlights, avec Chris Sandford, leur record-manager. Les Sunlights sont actuellement à la recherche d'un nouveau « sound », différent encore de celui qu'ils nous ont apporté avec « I'm lonely ».

A 15 heures, les portes du Twenty s'ouvrent. Samy, le disc-jokey du club, présente avec Chris et Roger, les dernières nouveautés anglaises, des groupes tels « The Small Facies », « The Sorrows »... Pendant ce temps, le matériel des Animals est chargé dans la camionnette, qui, de suite, prend la route pour Anvers. Vers 17 heures les Sunlights se produisent et remportent un immense succès. Nos deux voitures quittent le Twenty vers 19 heures, tandis que les jeunes attendent la venue de Ronnie Bird. Dave, Hilton, John et Chas jouent aux cartes alors que nous entrons dans le bar de l'hôtel. Malgré leur sourire, on remarque que leurs traits sont tirés... Eric qui était dans sa chambre, descend. On peut partir. Il pleut de nouveau. Je voyage cette fois-ci avec Dave, Hilton et John. Hilton s'endort tout de suite. Quelques kilomètres plus loin, appuyé sur mon épaule, Dave s'assoupit à son tour. Bien que parlant un mauvais anglais, je discute avec John. Aux Etats-Unis, où ils resteront un mois, ils enregistreront un disque. Mikie Most fera exceptionnellement le voyage aux U.S.A. Après cette tournée ils retourneront en Angleterre pour deux semaines, puis ils repartiront pour la Pologne.

A une dizaine de kilomètres d'Anvers, Dave se réveille. Nous parlons alors du problème linguistique qui divise la Belgique. Je leur explique qu'hier, à Charleroi, ils participaient au Festival de la jeunesse wallonne, d'influence française, alors que ce soir ils se produisent à « Die Golden Mikro », Festival de la jeunesse flamande, plus ouverte à tout ce qui vient des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

Une fois à Anvers, nous les conduisons directement à leur hôtel. Pendant que Jean Vanloo prend contact avec les organisateurs du Festival — il se déroule au Palais des Sports — le directeur de l'hôtel prie les Animals de bien vouloir signer le Livre d'Or... Vers 22 heures, M. Romeyns, personnalité très importante du « Cash-Box », — revue professionnelle américaine — vient les chercher. Au Palais des Sports, plus de dix mille personnes les attendent. Dès que nous pénétrons dans l'enceinte du Palais, photographes, radio-reporters, journalistes, les assaillent. Une fois dans leur loge, ils les reçoivent. C'est presque pittoresque. Eric, Chas et John répondent aux questions des trois radio-reporters, dans un coin, Dave — fanatique de la photo — discute appareil avec un journaliste, plus loin Hilton et Roger Vincent jouent de la guitare, au milieu de tout cela, Alex qui cherche un tournevis...

Il est temps. Tout le monde sort, à l'exception de Dave. Eprouvant le besoin de boire, il cherche sa bière. Ne la trouvant pas (qui donc l'a bue ?), je lui tends celle d'Eric, aux trois quarts pleine. Dans un flegme tout britannique, Dave déguste sa bière, puis se dirige vers la scène. De la salle nous parviennent des cris, des milliers de cris qui les appellent... C'est extraordinaire. Dave monte sur scène avec les autres. Je les suis. De puissants projecteurs nous aveuglent. Devant nous, un trou noir, immense, d'où jaillissent tous ces cris... C'est impressionnant. « I'm crying ». C'est parti. Jean Vanloo est derrière moi. Il est heureux. Cette tournée est une réussite. Il peut être fier. Ils entament « The house of the rising sun », et j'éprouve, comme lors de la première écoute de ce disque, il y a plus d'un an maintenant, cette même sensation de fascination... J'ai de nouveau la chair de poule.

Le show terminé, nous regagnons, dans une certaine précipitation, les voitures. Il y a un flottement après le gala. Aucun officiel du festival ne se trouve à la sortie de scène des Animals. Aussi, la voiture qui doit nous servir de guide pour la traversée d'Anvers n'est pas là. Tant pis, on part à l'aventure. C'est Roger Vincent qui conduit. Derrière, Dave et Eric s'amusent à l'idée que l'on risque de se perdre. Tout couvert de sueur, Eric n'a sur lui qu'une chemise. Je lui propose ma veste. Il la refuse. De toute manière, nous sommes quand même parvenus à l'hôtel. Ils se retirent alors chacun dans leur chambre pour se changer. Puis, un à un, ils viennent nous rejoindre au bar de l'hôtel. Il est près d'une heure du matin. La tournée s'achève.

John est parti acheter des frites. Plusieurs cornets sont disposés sur la table. Chacun pique avec les doigts dans les différents paquets. Le maître d'hôtel semble s'amuser. Jean Vanloo n'est pas encore revenu du Palais des Sports. On discute de choses et autres. Nous sommes tous fatigués. Dave trouve encore la force de nous faire rire. Il tend la jambe gauche, la secoue, ce qui provoque un bruit bizarre, un cliquetis étrange, dont je serais incapable de définir la nature. John Steel attrape le fou-rire. Il le communique à tous, même au maître d'hôtel, qui ignore pourtant les raisons de notre hilarité. Hilton se lève. Il va se coucher. On se dit adieu... Puis, Jean Vanloo arrive avec Alex. Les responsables du matériel partent alors pour Bruxelles. Ils doivent le déposer au Fret de l'aéroport. On prend une nouvelle consommation. Alex, Roger et Jean, nous laissent un moment. Ils ont à discuter. Le maître d'hôtel en profite pour se faire dédicacer une photo. Eric lui offre un verre. Il semble satisfait. Alex, Jean et Roger reviennent. On commande une autre consommation. Il se fait tard. On désire en reprendre une autre, mais le maître d'hôtel s'y refuse. Il n'accepte pas que l'on serve à de bons clients de la bière qui n'est pas fraîche. Aurions-nous donc déjà liquidé toute la réserve de bière déposée au réfrigérateur ? Finalement, il faut se faire une raison, c'en est terminé de cette tournée. On se lève donc, on se dit adieu, on se remercie, on échange de nombreuses poignées de mains, on a le cœur gros... On se reverra un jour, n'est-ce pas ?

Un groupe étonnamment attachant, d'une personnalité marquante et dévorante... tels sont les Animals.

Jean-Noël Coghe.

CHAQUE SAMEDI SOIR (de 21 h à 5 h 30 du matin) ASSISTEZ AUX "SOIRÉES 100 % ROCK" ORGANISÉES PAR "DISCO-REVUE", AU CLUB LA LOCOMOTIVE, PLACE BLANCHE, PARIS (XVIIIe)

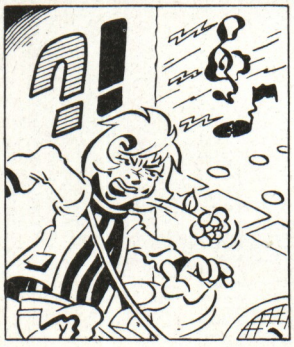
Ce qu'il pense de la Presse et de ses Journalistes

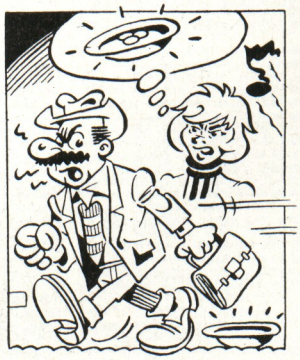
DYLAN ET LA PRESSE
(traduction d'un poème)

...je ne veux pas être une balle perdue
bondissant des stylos des journalistes
coopérant à des questions
destinées à des yeux avides...
...je n'aime pas être coincé sur le papier
à contempler des cerveaux vides
qui engloutissent des bonbons au chocolat
tout à fait contents et satisfaits
à la fin de la journée
de voir ce que je mange au petit déjeuner
le genre de vêtements que j'aime porter
et mes passe-temps préférés
je ne mange jamais
je cours tout nu quand je peux
je collectionne la colle d'avion
...non je ne coopérerai pas avec les caprices des reporters
même en déformant tout
ils ne peuvent pas m'enlever ce que je fais
ils peuvent le déguiser
lui donner l'aspect d'une farce
et me faire paraître
ridicule
aux yeux de leurs lecteurs
ils peuvent me construire
à leur façon
afin de pouvoir
me démolir
et me « livrer »
à leur façon
donnant une opinion aveugle
à des yeux inconnus
qui n'ont aucun moyen de savoir
que je me « livre »
chaque fois que je monte
sur une scène.
Bob Dylan. Tous droits réservés.

LE TROUBADOUR DU XXe Siècle.

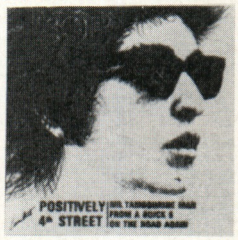
par Rolf Belanty





LA DISCOGRAPHIE DE BOB DYLAN

(disques parus en France chez C.B.S.)



ALBUMS 33 TOURS
EN ROUE LIBRE
Blowin' in the wind - Girl from the North Country - Masters Of War - Down The Highway - Bob Dylan's Blues - A Hard Rain's A-Gonna Fall - Don't Think Twice, It's All Right - Bob Dylan's Dream - Oxford Town - Talking World War III blues - Corrina, Corrina - Honey, Just Allow Me One More Chance - I Shall Be Free - (62.193).
ANOTHER SIDE OF BOB DYLAN
All I Really Want To Do - Black Crow Blues - Spanish Harlem Incident - Chimes Of Freedom - I Shall Be Free n° 10 - To Ramona - Motorpsycho Nitemare - My Back Pages - I Don't Believe You - Ballad In Plain D - It Ain't Me Babe. (62.429).
THE TIMES THEY ARE A CHANGIN'
The Times They Are A Changin' -. Ballad Of Hollis Brown - With God On Our Side - One Too Many Mornings - North Country Blues - Only A Pawn In Their Game - Boots Of Spanish Leather - When The Ship Comes In - The Lonesome Death Of Hattie Carroll - Restless Farewell (62.251).
BRINGING IT ALL BACK HOME.
Subterranean Homesick Blues - She Belongs To Me - Maggie's Farm - Love Minus Zero - No Limit - Outlaw Blues - On The Road Again - Bob Dylan's 115th Dream - Mr. Tambourine Man - Gates Of Eden - It's Alright, Ma (I'm only bleeding) - It's All Over Now, Baby Blue - (62.515).
SUPER 45 TOURS
Like A Rolling Stone - Gates Of Eden (6107).
Positively 4th Street - Mr. Tambourine Man - From A Buick 6 - On The Road Again (6210).

BOB DYLAN

LE POÈTE DU ROCK

Depuis son interprétation sensationnelle de "Subterranean Homesick Blues", BOB DYLAN est devenu, lui-aussi, avec LES BYRDS, BARRY MC GUIRE et LES TURTLES un des interprètes américains préférés des rockers français. En ajoutant une rythmique et des guitares électriques aux sonorités brutes de ses propres compositions, BOB DYLAN a créé un nouveau style de musique baptisée "ROCK-FOLK".

En France, nous assistons à un démarrage timide mais intéressant de Rock-Folk français avec deux jeunes compositeurs-interprètes : ERIC CHARDEN ("Amour Limite Zéro) et ANTOINE ("La Guerre").

LA musique folklorique a une tradition bien établie. Récemment aux Etats-Unis, la musique folklorique est devenue davantage l'œuvre de créateurs individuels qui sont souvent des citadins convertis au style folklorique après assimilation de leurs modèles campagnards.

Aux Etats-Unis, les jeunes qui ont été le support essentiel de ce renouveau du folklore dans les « Coffee-houses » considèrent deux de ces artistes comme leur porte-parole : Joan Baez et Bob Dylan, âgés de 23 ans tous les deux.

Joan Baez explique : **« Bobby exprime ce que moi - et beaucoup d'autres jeunes - ressentent, ce que nous voulons dire. La plupart des chants de protestation au sujet de la bombe et des préjugés raciaux sont stupides. Ils n'ont aucune beauté. Mais les chansons de Bobby sont puissantes comme la poésie et la musique même... ! »**

Une autre raison du succès de Bob Dylan est sa forte personnalité. A la fois sur scène et dans la vie, il semble avoir du mal à réfréner sa prodigieuse vitalité. Pete Seeger qui, à 45 ans est l'un des aînés de la musique folklorique américaine a dit : **« Dylan deviendra sans doute le troubadour le plus fécond du pays - s'il n'explose pas ! »**

Dylan est toujours habillé de façon décontractée - et il ne possède presque rien en dehors d'une motocyclette. C'est un errant : il est souvent sur la route à la recherche de l'expérience. Il travaille seulement de temps à autre, et le reste du temps, voyage ou fait de brefs séjours dans la maison de son manager, à 150 km de New York. Il vient à New York seulement pour enregistrer.

Un soir à 7 heures dans les studios de Columbia.

Bob Dylan va arriver. L'ingénieur du son, Wilson, n'a aucune idée de ce qu'il va enregistrer. Il parle des problèmes que posent les enregistrements de Dylan : **« Le principal problème avec lui a été de trouver un décor dans lequel il se sente à l'aise. Je suis un peu préoccupé pour ce soir. Nous allons faire un seul album en une seule session. Habituellement, on ne prévoit pas à l'avance de dates d'enregistrement pour Bob. Nous pensons qu'il est suffisamment important pour qu'il enregistre lorsqu'il a envie de venir au studio ».**

A 7 h 05 Dylan entre dans le studio, portant un étui à guitare fatigué. Il a des lunettes noires, et ses cheveux n'ont pas été coupés depuis plusieurs semaines ; il porte des blue-jeans, un chandail noir et des bottes. Avec lui, une douzaine d'amis. Un ami qui portait deux bouteilles de Beaujolais, les donne à Dylan qui les pose avec soin sur une table.

Dylan, souriant, vient dans la cabine. Bien qu'il soit violent envers la société en général lorsqu'il chante, sa caractéristique la plus marquante lorsqu'on le rencontre est sa gentillesse. **« Ça va être bien ce soir, je promets ».** Un autre ami de Dylan arrive, avec 3 enfants, âgés de 4 à 10 ans. Les enfants font la course autour du studio jusqu'à ce que l'ingénieur du son insiste pour qu'ils soient relativement cantonnés dans la cabine du son.

A 8 heures, l'ingénieur contrôle le son, les amis de Dylan se sont installés sur des chaises le long des murs, et Dylan est maintenant prêt - en fait, impatient - de commencer. Il fait une forte inspiration, rejette la tête en arrière et se lance dans une chanson en s'accompagnant à la guitare et à l'harmonica. La première prise de son est mauvaise ; la seconde est plus étendue et vivante. Dylan, souriant, semble alors sûr de pouvoir enregistrer un disque entier dans la soirée.

Après 3 prises de son successives d'un titre, un technicien suggère un autre essai. L'ingénieur refuse. Le technicien s'obstine. N'insistez pas. Quand il s'agit de Dylan, on ne peut penser en termes d'enregistrement normal. Nous devons essayer d'être aussi libres de ce côté de la vitre qu'il l'est de l'autre côté !

Pendant un playback, je rejoins Dylan dans le studio : **« Jusqu'ici, il semble que les gens dont vous parlez dans vos chansons soient réels ».** Dylan semble surpris. **« Mais ils sont réels, c'est ce qui les rend si effrayants, si je n'avais pas vécu moi-même ce que j'écris, mes chansons ne vaudraient rien ».**

Il enregistre ensuite une chanson qui raconte une histoire d'amour très compliquée, à Harlem. Quand il a fini, il demande à un ami : **« As-tu compris ? ».** L'ami acquiesce avec enthousiasme. **« Eh bien, pas moi »** dit Dylan en éclatant de rire.

A 10 h 30, sept titres sont enregistrés.

Plusieurs autres amis de Dylan sont arrivés pendant l'enregistrement. Ils ouvrent les bouteilles de Beaujolais, et ils s'en versent un verre de temps en temps. Les 3 enfants sont toujours étonnamment présents. L'un deux se précipite brusquement dans le studio, gâchant une prise de son. Dylan fait semblant de se fâcher, **« Je vais te frotter les oreilles, je t'attraperai et te changerai en poussière ».**

A un moment, Dylan fait plusieurs faux départs ; il semble avoir du mal à lire la partition. Un ami barbu conseille : **« Baissez les lumières, il sera plus détendu », « Ce n'est pas d'atmosphère dont il a besoin, c'est de pouvoir lire ».**

Dylan enregistre maintenant un blues « parlé », du genre de ceux de Woody Guthrie **« Maintenant je suis libéral, mais jusqu'à une certaine limite. Je veux que tout le monde soit libre. Mais si vous croyez que je vais laisser Barry Goldwater s'installer à côté de chez moi et épouser ma fille, vous perdez la tête ! je ne le laisserai pas faire, même pour toutes les fermes de Cuba ».**

Une controverse s'engage entre Wilson, qui veut que Dylan refasse les dernières lignes d'une chanson et l'ami barbu qui estime qu'il faut tout recommencer. Dylan finit par suivre l'avis de Wilson. Le barbu se lève, sans bruit et fait un signe exaspéré derrière la tête de Wilson.

A 1 h 1/2, la session est terminée. Dylan a enregistré 14 nouveaux titres. Il accepte une interview, en précisant cependant : **« Ce que j'ai fait jusque-là n'est pas très important ; c'est ce que je suis maintenant qui compte ».**

Dylan est né à Duluth, le 24 mai 1941, et a grandi à Hibbing, Minnesota, une petite ville minière près de la frontière canadienne. Il ne parle pas de ses parents. Comme eux, la ville n'était ni riche, ni pauvre, mais c'était « une ville en train de mourir ». Il se sauve sept fois de chez ses parents : à dix ans, à douze ans, à treize ans, à quinze ans, à quinze ans et demi, à dix-sept ans et à dix-huit ans. Il voyage à travers les Etats-Unis : Dakota du Sud, Kansas, Nouveau Mexique, Californie. A 10 ans il apprend la guitare. A 15 ans il écrit sa première chanson, dédiée à Brigitte Bardot. Au printemps de 1960, Dylan entre à l'Université de Minneapolis. Il y reste un peu moins de 6 mois. **« J'ai échoué à l'examen de Sciences parce que j'ai refusé de regarder mourir un lapin. J'ai été chassé de la classe d'anglais pour avoir utilisé des mots de 5 lettres dans un essai qui décrivait le professeur. J'ai aussi échoué au cours d'information pour avoir téléphoné tous les matins en disant que je ne pouvais pas venir ».**

Pendant l'été de 1960, il fait partie d'un groupe de chanteurs qui se produit dans un « Coffee House » près de l'Université. Avant son arrivée à l'Université, il avait été fortement influencé par des interprètes noirs tels que Leadbelly et Big Joe Williams (à 12 ans, il avait rencontré celui-ci pendant une de ses fugues). Puis il devint fortement impressionné par l'œuvre de Woody Guthrie. A l'automne, en 1960, Dylan quitte l'université pour aller visiter Guthrie, malade dans un hôpital du New Jersey. Il passe l'hiver à New York. C'est une période très difficile pour Dylan. Il en parle dans « Talkin New York ». Il a souvent dormi dans le métro, mais assez vite il commence à avoir des engagements. En 1961, il signe un contrat avec les disques Columbia. Il participe aux Festivals de folklore de New York et de Monterey et à de nombreux galas dans toute l'Amérique. Actuellement le cachet de Dylan est de 2 à 3 000 dollars par soirée, mais il lui arrive aussi de chanter pour des Sociétés folkloriques à leurs débuts.

Et Dylan termine : **« Je lis peu, habituellement, je lis ce que les gens me mettent dans la main. Mais je lis Hemingway. Il n'avait pas besoin d'employer d'adjectifs. Il n'avait pas besoin d'accentuer ce qu'il voulait dire. Il le disait simplement. Je ne puis pas encore faire cela, mais c'est ce que je veux arriver à faire un jour !**

D'après NAT HENTOFF.

LES DISQUES ROCK

le premier 33 tours des WHO

TOP 10 ANGLAIS

1 DAY TRIPPER/WE CAN WORK IT OUT (Les Beatles)
2 WIND ME UP (Cliff Richard)
3 THE RIVER (Ken Dodd)
4 THE CARNIVAL IS OVER (Les Seekers)
5 TEARS (Ken Dodd)
6 MY SHIP IS COMING IN (Les Walker Brothers)
7 MY GENERATION (Les Who)
8 1-2-3 (Len Barry)
9 A LOVER'S CONCERTO (Les Toys)
10 LET'S HANG ON (Les Four Seasons)

d'après « Record Mirror » du 25 décembre 1965

POUR répondre aux désirs de nombreux lecteurs, nous publierons désormais une liste des principaux albums 33 tours de Rock, Rhythm' n'Blues et Folk-Rock qui naraissent en Angleterre. Dans notre rubrique « petites annonces », vous trouverez l'adresse du « Heanor Record Centre Ltd », où tous ces disques peuvent être commandés.

LES WHO - « My Generation »

Out In The Street - I Don't Mind - The Goods Gone - La La La Lies - Much Too Much - My Generation - The Kids Are Alright - Please Please Please - It's Not True - I'm A Man - A Legal Matter - The Ox.
(Brunswick 8616)

LES WALKER BROTHERS - « Take It Easy »

Make It Easy On Yourself - There Goes My Baby - First Love Never Dies - Dancing In The Street - Lonely Winds - The Girl I Lost In The Rain - Land Of 1000 Dances - You're All Around Me - Love Minus Zero - I Don't Want To Hear It Anymore - Here Comes The Night - Tell The Truth.
(Philips 7691)

ELVIS PRESLEY - « Elvis For Everyone »

Your Cheatin' Heart - Wild In the Country - Finders Keepers, Losers Weepers - In My Way - Tomorrow Night - Memphis Tennessee - For The Millionth And Last Time - Forget Me Never - Sound Advice - Santa Lucia - I Met Her Today - When It Rains It Really Pours.
(RCA Victor 7752)

LES KINKS - « Kink Kontroversy »

Milk Cow Blues - Ring The Bells - Gotta Get The First Plane Home - When I See That Girl Of Mine - I Am Free - Till The End Of The Day - The World Keeps Going Round - I'm On An Island - Where Have All The Good Times Gone - It's Too Late - What's In Store For Me - You Can't Win.
(Pye 18131)

LES SEARCHERS - « Take Me For What I'm Worth »

I'm Ready - I'll Be Doggone - Does She Really Care For Me - It's Time - Too Many Miles - You Can't Lie To A Liar - Don't You Know Why - I'm Your Loving Man - Each Time - Be My Baby - Four Strong Winds - Take Me For What I'm Worth.
(Pye 18120)

TOP 10 AMERICAIN

1 OVER AND OVER (Le Dave Clark Five)
2 I GOT YOU (James Brown)
3 WE CAN WORK IT OUT (Les Beatles)
4 A TASTE OF HONEY (Tijuana Brass)
5 LET'S HANG ON (Les Four Seasons)
6 SOUNDS OF SILENCE (Simon and Garfunkel)
7 TURN! TURN! TURN! (Les Byrds)
8 EBB TIDE (Les Righteous Brothers)
9 FEVER (Les Mac Coys)
10 ENGLAND SWINGS (Roger Miller)

d'après « Cashbox » du 25 décembre 1965

LES RIGHTEOUS BROTHERS « Just Once In My Life »

Just Once In My Life - Big Boy Pete - Unchained Melody - You Are My Sunshine - The Great Pretender - Sticks and Stones - See That Girl - Oo-Poo-Pah-Doo - Guess Who - The Blues.
(London 3245)

JOHNNY BURNETTE - « The Johnny Burnette Story »

Dreamin' - Clown Shoes - You're Sixteen - Big, big World - God, Country and My Baby - Little Boy Sad - I've Got A Lot Of Things To Do - Settin' The Woods On Fire - The Way I Am - The Fool Of The Year - I Beg Your Pardon - Girls.
(Liberty 1231)

THE GRAHAM BOND ORGANIZATION - « There's A Bond Beetween Us »

Who's Afraid Of Virginia Woolf - Hear Me Calling Your Name - The Night Time Is The Right Time - Walkin' In The Park - Last Night - Baby Can It Be True - What'd I Say - Dick's Instrumental - Don't Let Go - Keep A Drivin' - Have You Ever Loved A Woman - Camels and Elephants.
(Columbia 1750)

LES PRETTY THINGS - « Get The Pictures »

You Don't Believe Me - Buzz The Jerk - Get The Picture ? - Can't Stand The Pain - Rainin' in My Heart - We'll Play House - You"ll Never Do It Baby - I Had A Dream - I Want Your Love - London Town - Cry To Me - Gonna Find A Substitute.
(Fontana 5280)

LES MC COYS - « Hang On Sloopy »

Meet The Mc Coys - Hang On Sloopy - Fever - Sorrow - If You Tell A Lie - I Do'nt Mind - Stubborn Kind Of Fellow - Can't Help Falling In Love - All I Really Want To Do - Papa's Got A Brand New Bag - I Can't Explain It - High Heel Sneakers - Stormy Monday Blues.
(Immediate 001)

LES SORROWS - « Take A Heart »

Baby - No No No - Take A Heart - She's Got The Action - How Love Used To Be - Teenage Letter - I Don't Wanna Be Free - Don't Sing No Sad Songs For Me - Come With Me - Let Me In.
(Pye 38023)

ROCKER TOP 100

Voici la liste des 10 titres (français ou étrangers) que je préfère actuellement (mois de

Titre	Interprète
1.	par .....
2.	par .....
3.	par .....
4.	par .....
5.	par .....
6.	par .....
7.	par .....
8.	par .....
9.	par .....
10.	par .....

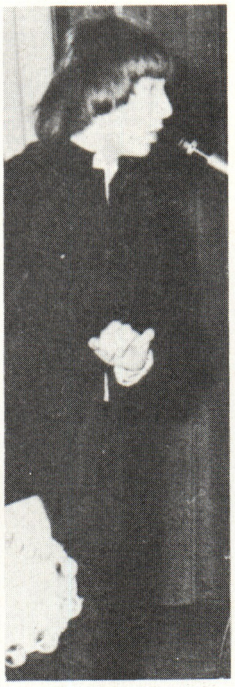
Nom ..... Prénom ..... Age .....

Adresse .....

Pour participer à nos statistiques il vous suffit de découper ce formulaire (ou de le recopier) et de nous l'envoyer à l'adresse suivante : DISCO REVUE, 64, rue La Fayette, PARIS 9e.

IMPRESSIONS sur RONNIE BIRD

par Jean-Noël COGHE



DEUX jours de tournée et trois galas à travers la Belgique et le Nord de la France, m'ont permis de cotoyer, de travailler, et ainsi de lier connaissance avec Ronnie Bird. Tant sur le plan humain que sur le plan artistique, j'avoue que la personnalité de Ronnie m'a agréablement surpris...

« Sur les valeurs artistiques et commerciales de Ronnie, les avis sont très partagés », nous a déclaré un agent de production parisien. Mais justement, ces divergences à son égard, ne figureraient-elles pas les signes avant-coureurs d'une future grande carrière ? Nous sommes en droit de le penser...

Enregistrements :

Il ne faut pas être expert en matière de rock and roll pour se rendre compte que chaque nouvel enregistrement de Ronnie Bird gagne en qualité sur le précédent. Le dernier, par exemple, contient quatre adaptations très valables de morceaux anglais peu connus en France. Ces titres narrent des histoires « vraies », susceptibles d'arriver à n'importe quel jeune, en des termes qui, même s'ils ne découlent pas de la littérature, ont le mérite de nous être familiers.

Cependant, en fait, la plupart des adaptations françaises ne sont que des « Remake » de hits tant américains qu'anglais. « Le remake » est un abus de confiance. Il ne s'agit ni de la traduction fidèle d'une œuvre étrangère, ni même de la transposition d'un sujet déjà traité. Non le « remake » c'est autre chose : c'est une affaire commerciale, une spéculation, rien de plus ». Cette définition date de 1947 et concerne un film de cinéma!!! Il n'empêche que, dans le cas présent, sa signification garde toute sa valeur...

C'est pour cette raison que nous souhaiterions trouver, dans un prochain disque, des titres originaux français — paroles et musique — cela à défaut de compositions personnelles. Ce qui ne serait tardé. Ronnie m'a en effet confié son intention d'enregistrer — dans la langue — des titres destinés à l'Angleterre. Cela nous vaudra obligatoirement de l'original, car en Angleterre, actuellement, ne peuvent s'imposer que ceux qui amènent un nouveau « sound », différent de ceux que l'on connaît déjà. Entreprise difficile, qu'avec beaucoup de travail, Ronnie et son équipe peuvent mener à bien...

Galas :

Ronnie Bird est très consciencieux dans la préparation d'un gala en Province. Il prend son travail à cœur, démontre qu'il y croit, et fait en sorte que tout marche pour le mieux. Mais pourquoi diable n'a-t-il pas, en tant que chanteur, sa propre sonorisation? La salle des Fêtes d'une petite ville de province n'est pas l'Olympia, et par conséquent, en général, ne dispose pas toujours d'une « bonne sono ». Je trouve donc étonnant qu'un chanteur — ce reproche ne s'adresse pas seulement à Ronnie mais également à beaucoup d'autres — ne possède pas cet instrument primordial, duquel dépend, en partie, le succès et le bon déroulement de son tour de chant.

Toutefois, dans le cas de Ronnie, son manager, J.-M. Bec, m'a assuré que des techniciens chevronés étudiaient, actuellement, la mise au point d'une « sono » spécialement conçue pour Ronnie...

« Poppies » :

Le groupe qui accompagne Ronnie Bird sur scène, est excellent. Se composant de quatre musiciens, il comprend Pierre Vanen à la guitare solo, Alan Bugby à la guitare basse, Joel Rive, la guitare d'accompagnement, et Carl Dayckins à la batterie. Deux de ses éléments sont anglais, le batteur et la basse. Sur scène, comme dans la vie commune, ils semblent s'entendre très bien. La cohésion du groupe existe donc. Ce qui leur permet de fournir du bon travail. Ils forment une équipe, qui, je l'espère pour nous, restera soudée le plus longtemps possible, car ce n'est qu'à cette seule condition qu'un groupe peut nous donner de bons résultats. C'est actuellement le cas de Ronnie Bird et de ses Poppies.

Scène :

J'aime assez le jeu de scène de Ronnie Bird. Cintré dans une veste de velours, l'air rigide, il marche, se meut tel un automate. Le regard hautain, il fixe la foule. Tout cela lui confère une personnalité assez mystérieuse qu'accentue encore sa longue chevelure brune. Ronnie me fait d'ailleurs penser à ces héros du cinéma expressionniste allemand, comme le professeur Caligari. Sa tenue sur scène passe pour anticonformiste, ce qui « accroche » d'autant plus le public, qui, parfois choqué, n'en croit pas ses yeux... On m'a cependant affirmé que Ronnie s'était inspiré de Screaming Lord Sutch. Cela se peut, mais n'ayant pas eu l'occasion de voir se produire Lord Sutch, je n'insisterai pas...

Ambition :

Lors de galas dans certaines villes de France, il lui est arrivé de ne pas oser sortir de l'hôtel de peur que l'on l'assassine ! Lorsqu'il se produisait, dans la salle, les spectateurs, sidérés, restaient bouche bée. Ce n'est qu'une fois le rideau tombé qu'ils réalisaient. Cela c'était l'époque des débuts pas toujours facile, le temps où seuls les Rockers croyaient en Ronnie Bird et le soutenaient.

Maintenant, c'est un fait, Ronnie Bird est devenu commercial. Nous sommes les premiers à nous en réjouir, car cela doit lui permettre d'obtenir de nouveaux admirateurs. Mais ces derniers il les lui faut gagner en n'acceptant pas de faire à de vulgaires entreprises commerciales, des concessions sur la musique, le style, la personnalité qu'il a choisis et que nous avons adoptés.

Conclusion sur Ronnie Bird :

Ronnie Bird reste le premier chanteur rocker français. Il est à espérer qu'il continuera sur cette lancée, que sa personnalité s'affirmera encore, et qu'il ne décevra pas...

Jean-Noël Coghe.

le club des ROCKERS

AU Ier JANVIER 1966, LE CLUB DES ROCKERS GROUPE 2.200 jeunes amateurs de rock'n'roll français.

Vous aussi, pour aider la cause du ROCK'N'ROLL en France, vous devez adhérer à ce Club qui, vu le nombre actuel de ses membres, est le plus important existant en France.

Les adhérents résidant dans la région parisienne des réunions sont organisées chaque samedi après-midi de 14 h 30 à 18 h 30 au CLUB LA LOCOMOTIVE, Hall du Cinéma Moulin Rouge, Place Blanche, PARIS (18ème)

Deux réunions exceptionnelles auront lieu en janvier à LA LOCOMOTIVE : Le samedi 15 janvier se produira le groupe anglais créateur de "Take A Heart", LES SORROWS. Puis, le samedi 29 janvier où nous verrons pour la première fois sur une scène française le fameux groupe anglais : LES PRETTY THINGS. L'entrée au Club chaque samedi après midi est habituellement de 3 F (boisson comprise), mais elle sera respectivement de 5 F puis de 8 F pour les deux programmes annoncés ci-dessus. Bien sûr, la carte du CIub sera exigée à l'entrée.

LA NOUVELLE CARTE

La carte du Club est changée depuis le Ier décembre. La nouvelle se présente du format d'une pièce d'identité nationale, de couleur rouge avec la tête de ROCKER en effigie.

COMMENT ADHERER AU CLUB ?

Directement au siège du CIub: 64 rue La Fayette, PARIS (9) ou à l'entrée du Club LA LOCOMOTIVE. Autrement, vous envoyez 10 F au CCP DISCO REVUE 1487 19 à NANCY (54) en mentionnant lisiblement vos nom, prénom et adresse. D'autre part, faites parvenir 2 photos d'identité au siège du Club : 64 rue La Fayette PARIS (9ème).

LES AVANTAGES

Tout d'abord, celui de pouvoir assister aux réunions du Club à Paris.

Recevoir gratuitement le n°I de la revue du Club "LES ROCKERS" qui paraitra en définitive courant février.

Enfin, recevoir un disque 45 tours gratuit à choisir au moment de l'adhésion parmi ceux-ci :

OU VA-T-ELLE ? -Ronnie Bird
MY GENERATION -Les Who
GET OFF OF MY CLOUD -Les Rolling Stones
DAY TRIPPER -Les Beatles.

LE CLUB DES ROCKERS SE REUNIT CHAQUE SAMEDI APRES-MIDI A PARTIR DE 14 H 30 A LA LOCOMOTIVE

PETITES ANNONCES

personnel

SAHRAOUI Jacky, 150, Lotissement Saint-Georges, Oran (Algérie) désire correspondre avec filles et garçons aimant le Rock style anglais et le R'n'B.

COQUARD Christophe, 16 ans, rue de la Fosse-Verte, Noisy-le-Roi-78, recherche correspondants (tes) aimant Ronnie, les Stones, Dick, Johnny, les Kinks, les Them et les Who.

PETIT Daniel, 23, rue de la Poste, Champagne-72, recherche correspondants (tes) français, belges et suisses. Réponse assurée. Recherche également possesseurs de photos véritables de Ronnie Bird.

STEFEN Gérald, Saint-Gervais-74, recherche correspondants (tes) rockers 100 % habitant la Haute-Savoie. Urgent ! Rocker abandonné de tous !

CAROVIS Serge, 86, avenue des Ménestrels, Bruxelles 8 (Belgique) recherche correspondants (tes) aimant le rock (groupes anglais et pionniers). Réponse assurée.

CICOLARI Jacky, 1, avenue du Luxembourg, Herserange-54, recherche correspondant (te) exclusivement rocker aimant Chuck Berry, Gene Vincent, Jerry Lee Lewis, Les Stones et les Pretty Things.

Directement d'Angleterre procurez-vous tous les DISQUES ROCK et R'N'B! Pour tous renseignements écrivez à :
HEANOR RECORD CENTRE LTD
41 Derby Road
HEANOR, Derbyshire (England)

musiciens (demandes)

BON SOLISTE avec excellent matériel ou ORGANISTE (avec matériel) recherché par Eric FERRO, 39, rue de Tourville, Saint-Germain-78, tél. 963.42.17.

URGENCE ! RECHERCHE CHANTEUSE, 20 ans, pour compléter formation guitariste amateur style « Folk Song ». Ecrire à : Michel POYAT, 9, rue Elisa Lemonnier, Paris (12e).

SOLISTE avec matériel et CHANTEUR pour futurs galas sont recherchés par formation rock THE CRAZY GOOSES. Ecrire rapidement à : Daniel SIMON, 16, rue Jobbé Duval, Paris (15e).

DEUX GUITARISTES avec matériel (soliste et accompagnement) sont recherchés le plus rapidement possible par M. SCHIERER-BOURDIN, 48-50, avenue Daumesnil, Ris-Orangis-91. Style : Kinks, Stones, Pionniers.

ORGANISTE avec matériel ayant notion guitare et CHANTEUR sont recherchés par formation style moderne. Ecrire à : HAGRON Patrice, 132, rue Maréchal-Joffre, Colombes-75.

TRES BON ORCHESTRE DE RHYTHM'N'BLUES jouant sur Fender et Vox, ayant de nombreux galas à leur actif, recherche d'urgence un très bon organiste possédant le solfège et un matériel complet (voire orgue et amplificateur) en vue de faire des galas et tournées, habitant la région parisienne. Pour tous renseignements écrire à : Jacques VERNIER, 33, avenue de Gagny, Villemomble-93.

JACQUES
LE COIFFEUR DES
ROCKERS
chez Claude REGIS 54 r. Taitbout - Paris Tel PIG 30-04

achète

GUITARE BASSE occasion, toutes marques. Faire proposition à : Pierre LAVENNE, le Vaugaudry, Chinon-37.

VIGON et LES LEMONS
tél. 824.50.16

à vendre

BATTERIE OLYMPIC bon état. S'adresser à M. Sylvain DAMON, 207, rue de Tolbiac, Paris (17e) (urgent).

BANDES MAGNETIQUES et DISQUES TOUS GENRES. Liste sur demande à Stephane MAES, 3, rue Charles Wattinne, Tourcoing-59.

BATTERIE K.B.R. (grosse caisse et pédale, Tom moyen, caisse claire et pied, charleston et cymbales, petite cymbale de 36 cm, siège de batteur) pour 800 F. Téléphoner tous les jours sauf week-end (12 h 30 - 15 h) à TUR. 33-78 et TUR. 33-79. Demandez: ACHMOUL.

BATTERIE COMPLETE état neuf. Prix à débattre. Ecrire à : J.-P. PAULIN, 3, rue des Suisses, Paris ou tél. VIC. 41-46 (ts les jours après 19 h ou samedi toute la journée).

2 BAFFLES + 2 HP × 28 cm + AMPLI 75 WATTS : 1000 F. S'adresser à Pierre GRAVELINE, 7, rue de Lorraine, Paris (19e). Tél. 206.70.96.

GUITARE FENTON état neuf, 3 micros, vibrato, solo. Prix : 900 F avec housse. Ecrire à Roger RIEGER, Brin-sur-Seille-54.

GUITARE 4 MICROS, vibrato, neuve: 650 F. Tél. RICHARD : 968.66.42.

engagements groupes (demande)

LES KEATS cherchent galas et clubs pour se produire (libres durant les vacances de Noël). Ecrire ou téléphoner à M. Alain CAHEN, 7, boulevard Davout, Paris (20e). Tél. 344.12.78.

fan-clubs

« BEAT-NEWS » n° 1 : Huey «Piano» Smith, Fats Domino, Johnny Cash. Contre envoi 2 F à Jean-Marc GIRAUD, 16, rue des Deux-Iles, Le Perreux-94.

Si vous aimez CHUCK BERRY et le ROCK PUR, adhérez au : CHUCK BERRY OFFICIAL FAN CLUB, 25, rue Claude Boyer, Lyon-7e (69). Vous pourrez vous y procurer disques et photos inédites et vous pourrez lire « Rock'n'Roll Music » le magazine entièrement consacré à CHUCK et aux Pionniers du Rock.

CHUCK BERRY OFFICIAL FAN CLUB Section Suisse : Fernard SIMONET, 4, avenue de la Gare, 1022 Chavannes, Renens, canton de Vaud (Suisse).

CHUCK BERRY OFFICIAL FAN CLUB Section Région Parisienne co/ Alain D'HAENE, 27, rue Sainte Geneviève, Palaiseau, Essonnes-91.

ROCK CLUB of EDDIE COCHRAN co/ Fouhal Hamed, 5, rue Julien-Prêcheur, Petite-Rosselle-57.

« Série Pionniers du Rock », BO DIDDLEY FAN-CLUB (France) co/ Michel TRECA, 6, rue Traversière, Talant-21.

JERRY LEE LEWIS INTERNATIONAL FAN CLUB, Section Suisse, co/ Jean-Pierre LOUVIN, Case Postale 409, 2301 La Chaux-de-Fonds, Suisse.

NOVELTY, premier journal hebdomadaire, renéotypé, 100 % Rock. Demandez le dernier numéro et les conditions d'abonnement contre 60 cts en timbres à NOVELTY, 42, rue d'Audincourt, Seloncourt-25.

ROCK STORY CLUB, 42, rue d'Audincourt, Seloncourt-25, publie tous les mois et demi son propre journal. Le n° 2 vient de paraître et permet à ses membres de se procurer tous les disques du marché américain (33 t = 20,50 F). Demandez le bulletin d'inscription aujourd'hui.

RHYTHM'N'BLUES APPRECIATION SOCIETY co/ Jacques PERRIN, 33, rue Anatole France, Levallois-92.

VINCE TAYLOR FAN-CLUB, co/ J.-P. AUBRIC, 32, rue de l'Ouest, Paris (14e).

GENE VINCENT OFFICIAL FAN CLUB (France) et RITCHIE VALENS MEMORIAL FAN CLUB associés : co/Yves GONIN, Boîte Postale 24, Saint Gémis Laval, par Lyon (69). Permanence à Lyon le samedi après-midi au Bar « Le Nègre ». Notre Club offre à ses adhérents les LP de Ritchie Valens pour 20 F port compris.

clubs

LE ROCKIN' FAN CLUB, Club 100 % Rock de BREST, vous invite chaque samedi soir de 20 h 30 à 23 h 30 à écouter les meilleurs orchestres et disques. S'adresser à : Alain LE ROUX, 2 bis, rue de Guilers, Brest-29 S.

divers

VENDEZ vos DISQUES, ELECTROPHONE, METHODE ASSIMIL, MAGNETOPHONE qui ont cessé de vous plaire. S'adresser à : SERGE, 42, avenue Jean Jaurès, Paris (19e). Tél. BOL. 86-65.

ACHETEZ DES TIMBRES EN AUTRICHE ! 2400 différentes sortes de timbres de l'Autriche et d'autres pays, pour le prix de 32 F contre remboursement postal. Une simple carte postale avec votre adresse suffit. VOLKSREKLAME, Wien 10, Leebgasse 78, Autriche.

SCHREIBEN SIE KURZGESCHICHTEN ? Manuskripte, Erlebnisse aus Frankreich, Probearbeiten unverbindlich einsenden an VOLKSREKLAME, Wien 10., Leebgasse 78, OSTERREICH.

N.B. : Pour insérer une petite annonce dans " DISCO REVUE " il vous suffit de faire parvenir le texte de celle-ci au 64, rue La Fayette PARIS 9e. Vous effectuez le règlement au C.C.P. DISCO REVUE 1487 19 à NANCY en comptant 30 centimes par mot à imprimer.

2 disques 45 tours gratuits pour tout
ABONNEMENT
de 10 numéros à DISCO REVUE
Contre 15 F envoyés à notre
C.C.P **DISCO REVUE** 1487-19 à NANCY
vous recevrez les deux disques de votre choix ainsi que les 10 prochains numéros de DISCO REVUE à paraître.
(**20 F** pour les étrangers)
N.B. : N'oubliez pas d'indiquer lisiblement vos nom et adresse sur le talon réservé à la correspondance.

disque n° 1
LES ROLLING STONES
Get Off of My Cloud

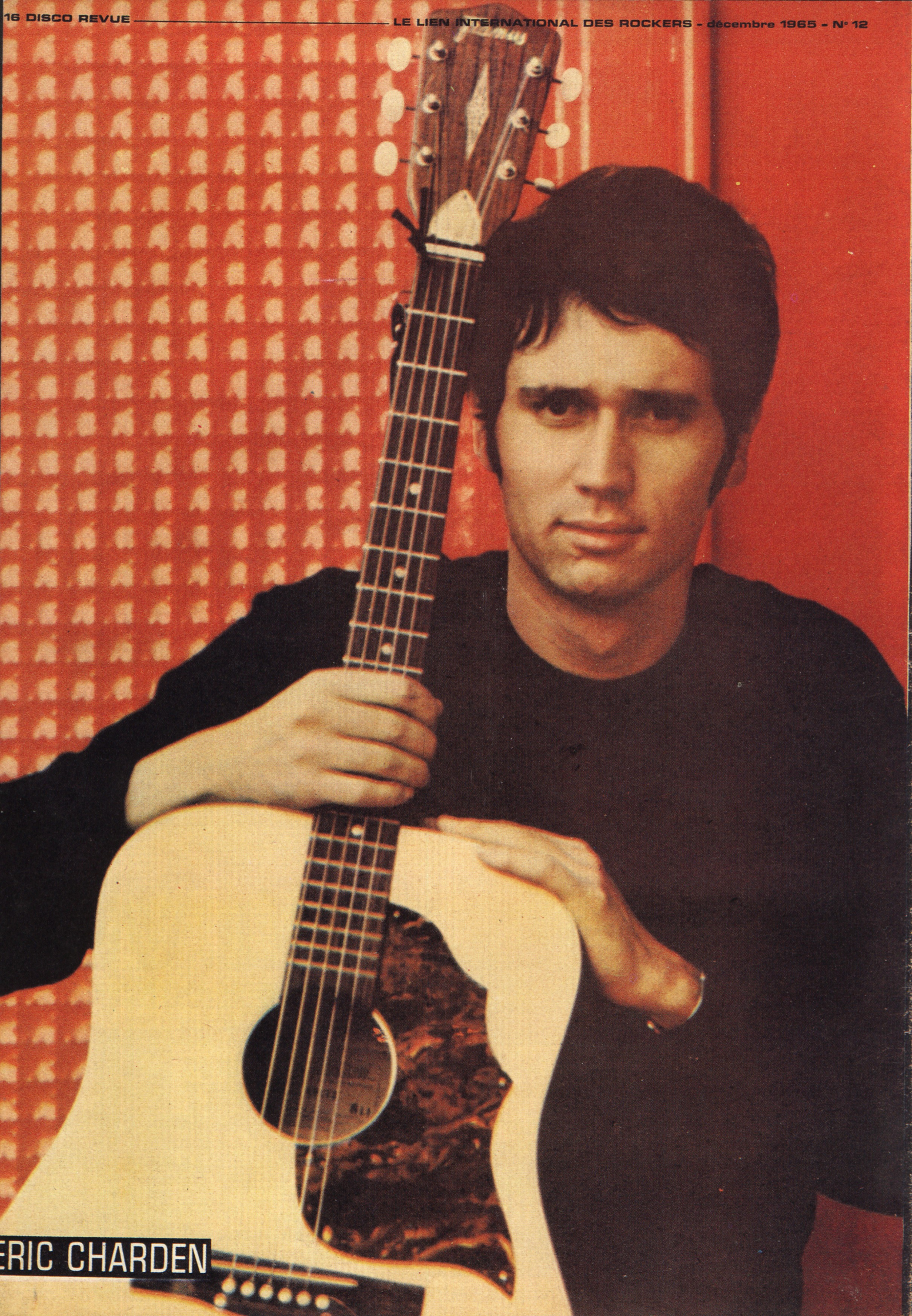
disque n° 2
LES WHO
My Generation

disque n° 3
RONNIE BIRD
Où Va-T-Elle ?

disque n° 4
LEN BARRY
1-2-3

JACQUES BARSAMIAN
présente pour vos galas et vos soirées 1966
LES HEARTBREAKERS
Rock / Rhytm'n blues
Télephone : 253-28-43 (de 7 h 30 à 8 h 30 et de 20 h à 21 h) 824-50-16 (de 14 h à 15 h)

DISCO REVUE, "le lien international des rockers" est édité et publié par Jean-Claude BERTHON. Administration-Rédaction-Publicité : 64, rue La Fayette, PARIS (9e) TAI 50-16 - Régie du Commerce : 61 A 792 NANCY. Impression réalisée par les Ateliers Claude Lalande, 20, rue de l'Amiral-Mouchez à WISSOUS (Seine-et-Oise) - Distribution effectuée par les N.M.P.P. 111, rue Réaumur PARIS (2e) - Dépôt légal : 4 trimestre 1965.



ERIC CHARDEN